THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

ECONEWS

The Chambers' Newsletter Numéro 80 Mai 2018

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Publication «CCIA-BML»

Le partenariat dans la politique économique

Mohamed Choucair

La coopération des organisations économiques avec le gouvernement n'aura jamais été aussi intense. Il nous faut aujourd'hui franchir un nouveau pas : coopérer sur le plan des politiques économiques.

Le gouvernement post élections verra sur sa table 250 projets d'infrastructures et/ou d'intérêt public à réaliser dans les dix prochaines années. C'est un travail monumental qui nécessite une réévaluation permanente des opportunités et des priorités pour éviter les risques inhérents à la conjoncture.

La stratégie est également arrêtée. Il s'agit des réformes que le Liban doit entreprendre et sans lesquelles le programme prévu deviendrait hasardeux si toutefois il demeurait possible. Dans le respect des réformes, les projets devraient assurer suffisamment de croissance et de revenus pour garantir leur remboursement ; à défaut le risque est grand de voir la dette croître à des niveaux insoutenables.

Cette condition est nécessaire mais insuffisante si elle ne se réfère pas à des politiques publiques cohérentes qui tracent clairement la voie pour assurer à la fois les réformes et les objectifs des projets. C'est là que réside le risque. Avec une bonne intention au départ, le gouvernement s'est souvent écarté de cette rationalité pour prendre des mesures contradictoires. ▶▶

p5. Rencontre des Organisations économiques avec le Premier Ministre

p7. CEDRE : un succès tributaire du sérieux des autorités

p9. Une délégation russe reçue par Mohamed Choucair

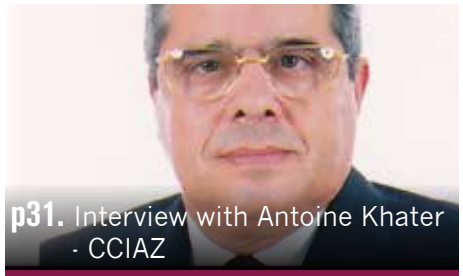
p11. Rabih Frem honore l'ambassadeur du Brésil

p13. Hassan Jouni, un peintre nostalgique

p18. Joseph Torbey : CEDRE aura des répercussions positives

p25. Beirut Chamber at the ICC-WCF council

p27. Interview with Toufic Dabboussi - CCIAT



p31. Interview with Antoine Khater - CCIAZ

L'index page 2

Les articles de cette publication expriment l'avis de leurs auteurs ; ils sont publiés dans leur langue originale, et n'expriment pas nécessairement l'avis d' ECONEWS.
The views expressed in this publication are those of the authors; they are published in their original language, and do not necessarily reflect the opinion of ECONEWS.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Le choc des politiques publiques

Ainsi la théorie du gouvernement qui consiste à relever les impôts et taxes pour assurer l'équilibre budgétaire, en espérant que l'équilibre budgétaire rétablisse la demande et l'investissement, a échoué au Liban comme partout ailleurs. La position du secteur privé a toujours été de favoriser la relance d'abord en soutenant la demande globale ; et pour cela d'éviter toute imposition supplémentaire en période de déflation.

Le secteur privé stigmatise depuis longtemps le déficit abyssal de la balance commerciale. Toute amélioration se traduirait par des opportunités d'emploi, une amélioration de la demande de travail et par conséquent des salaires. Le gouvernement a préféré la solution de facilité. La grille des salaires fait tache d'huile réduisant la compétitivité des secteurs de production et provoquant désinvestissements et pertes d'emploi.

Au moment de la signature de l'accord d'association avec l'Europe, le gouvernement de l'époque a ignoré les mises en garde des secteurs de production. La thèse du ministère de l'Économie et du Commerce, fer de lance de l'accord, était la suivante : si l'industrie à ce jour n'a pas assuré sa mise à niveau, elle ne le fera jamais. Autant signer tout de suite le partenariat. Cette politique plus que toute autre a fait du tort à l'économie du pays.

Pour une bonne gouvernance

Voici une illustration de politiques économiques inefficaces ayant eu des conséquences franchement néfastes sur la croissance, l'investissement et l'emploi. Il y en a malheureusement d'autres.

L'expérience du secteur privé permet souvent d'éviter les dérives. Les organisations économiques sont à même de donner un éclairage intéressant quant à la portée des mesures. Le Conseil économique et social, lequel réunit toutes les composantes de la société civile, doit en priorité se pencher sur les politiques publiques et veiller à leur cohérence.

INDEX

En français

p3. Actus du mois
p5. Rencontre des Organisations économiques avec le Premier Ministre
p7. CEDRE : un succès qui reste tributaire du sérieux des autorités
p9. Une délégation russe d'envergure reçue par Mohamed Choucair
p11. Rabih Frem honore l'ambassadeur du Brésil au Liban avant son départ
p13. Hassan Jouni, un peintre nostalgique des couleurs du Beyrouth d'antan
p15. Saad Hariri inaugure l'avenue du Roi Salman au cœur de Beyrouth
p17. L'état de l'agriculture libanaise présenté par Riad Fouad Saadé
p18. Joseph Torbey : CEDRE aura sans doute des répercussions positives sur l'économie libanaise

In English

p20. BIFEX 2018 – Retail in Lebanon: Sustainability & Growth
p23. SQUAD 2 on Food Safety to enhance cooperation between scientific and business communities
p25. Beirut Chamber at the ICC - WCF council and the Belt & Road Trade Investment Forum in Beijing
p27. Dabboussi: We seek to contribute to the reconstruction of Syria and Iraq
p29. On the determinants of economic growth, a review of Lebanon's economic performance in 2017
p31. Khater: Our plans and objectives cannot be implemented except through political decision
p33. Real Estate press conference

p35. Lebanon in Figures | **p36.** Upcoming Trainings | **p38.** Exhibitions | **p39.** Business Opportunities | **p39.** Conferences

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

ACTUS DU MOIS

Le Bifex 2018 parrainé par Saad Hariri

L'Association libanaise pour la franchise (ALF) présidée par Yahya Kassaa a inauguré BIFEX 2018, le forum dédié à la franchise, le 18 avril dernier au pavillon de l'ancien Biel. Cet événement parrainé par le Premier ministre Saad Hariri, représenté pour l'occasion par le ministre de l'Économie et du Commerce Raed Khoury, a rassemblé plusieurs personnalités dont le ministre du Tourisme, Avédis Guidanian, le président des organisations économiques, Mohamed Choucair, le président du Conseil économique et social, Charles Arbid ainsi que des diplomates arabes et étrangers. Raed Khoury a déclaré que ce forum a prouvé sa capacité à réunir des leaders des différents secteurs qui jouent un rôle essentiel dans l'économie libanaise. Il a aussi affirmé que les réformes prévues par le gouvernement seront le moteur de l'économie libanaise, qui compte sur le potentiel des jeunes pour le redressement et la prospérité. Pour sa part, le ministre du Tourisme, Avédis Guidanian, a estimé que la situation n'était pas si ténébreuse que ça. Il a salué le rôle des secteurs économiques, notamment du tourisme, pour la bonne représentation du Liban sur la scène internationale. Selon ses propos, « le Liban éprouve le besoin de la stabilité politique et sécuritaire pour relancer le cycle économique et touristique et attirer les expatriés au Liban ».

Déjeuner en l'honneur de Nicolas Chammas

À l'initiative de Mohamed Choucair, un déjeuner a été organisé le 12 avril dernier au Maillon en l'honneur de Nicolas Chammas, le président de l'Association des commerçants de Beyrouth (ACB) et candidat aux législatives de Beyrouth I. Dans son allocution de bienvenue, Mohamed Choucair s'est adressé à Nicolas Chammas : «Avec votre victoire aux législatives du 6 mai prochain, les organisations économiques auront un représentant au Parlement ». À son tour, Nicolas Chammas a remercié chaleureusement les organisations économiques, avec à leur tête Mohamed Choucair, pour le soutien apporté à sa candidature. Durant ce repas qui a rassemblé un parterre de personnalités économiques et politiques, il a aussi présenté son programme, celui qu'il a toujours défendu depuis qu'il est à la tête de l'ACB.

Renforcer les relations économiques et les investissements libano-ukrainiens

Une délégation d'hommes d'affaires libanais ont accompagné Nabil Fahed, le vice-président de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban et Samir Tawilé, le président du Conseil d'affaires libano-ukrainien lors d'un voyage en Ukraine du 10 au 12 avril derniers en vue de renforcer les échanges et les investissements entre Beyrouth et Kiev. La délégation était aussi composée de l'ambassadeur d'Ukraine au Liban, Yhor Ostash, et du secrétaire du Conseil d'affaires libano-ukrainien, Arslane Sinno. Les participants ont pris part à un forum consacré au renforcement des échanges commerciaux entre les deux pays organisé à Kiev les 10 et 11 avril à la Fédération des chambres de commerce ukrainiennes. « L'objectif de notre visite était surtout de promouvoir et de renforcer les investissements au Liban à la veille de CEDRE », a expliqué le président du Conseil d'affaires libano-ukrainien. Samir Tawilé a ajouté : « Nous avons fait appel aux hommes d'affaires ukrainiens pour les inciter à participer et à investir dans les nombreux projets de partenariats public-privés (PPP) au Liban ». Quant aux réunions bilatérales entre hommes d'affaires, elles ont permis aux Libanais producteurs d'huile d'olive et de vin de faire connaître leurs produits. Côté ukrainien, les importateurs libanais présents étaient très intéressés par leurs productions de graines et de céréales. Samir Tawilé s'est dit satisfait de ce voyage qui a aussi permis l'annonce côté ukrainien de la liste du versant ukrainien du Conseil d'affaires mixte dont le secrétaire, Serguey Kostiukov. À l'issue de ce séjour, plusieurs accords de coopération ont également été signés dont un entre la Fédération des chambres de commerce ukrainiennes et libanaises et un second entre la Chambre de commerce d'Odessa et la Chambre de commerce de Tripoli au Liban-Nord. Puis, le 12 avril, une réunion a rassemblé des membres de la Chambre de commerce de Kiev avec ceux de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban. Elle fut suivie d'un déjeuner.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

ACTUS DU MOIS

Fadi Gemayel reconduit à la tête de l'Association des industriels libanais

L'Association des industriels libanais (AIL) a reconduit le 14 avril dernier pour un nouveau mandat de quatre ans la liste de son président sortant Fadi Gemayel. L'élection s'est déroulée à l'hôtel Le Royal, à Dbayé, en présence notamment du président du Conseil économique et social, Charles Arbid. PDG du groupe Gemayel Frères, spécialisé dans la production d'emballages et d'étiquettes, Fadi Gemayel avait succédé en 2014 à Neemat Frem (groupe Indevco) à la tête de l'AIL. Durant son mandat, l'association s'est mobilisée à plusieurs reprises pour demander au gouvernement de mettre en place des mesures pour protéger les industriels locaux, lutter contre le dumping, la contrebande et les industries illégales qui se sont fortement développées sur le territoire libanais depuis le début du conflit syrien en 2011. Des réclamations auxquelles les gouvernements Salam puis Hariri n'ont toujours pas apporté de réponse concrète. Plus récemment, l'AIL s'est associée avec le ministère de l'Industrie pour lancer une campagne médiatique visant à souligner le rôle central de l'industrie dans l'économie. Selon plusieurs estimations, « le secteur ne représenterait actuellement que 10 % du PIB libanais tout au plus ». Parmi les autres nominations, Ziad Bekdache (Oriental Paper Products) et Georges Nasraoui (Sonaco) conservent leurs postes respectifs de premier et second vice-président.

Patrick Antonia nommé directeur général des vins Ixsir

Auparavant directeur général de Nestlé Waters au Liban, un groupe qu'il a quitté en 2016 pour rejoindre Café Najjar en tant que consultant, Patrick Antonia se dit un « adepte du leadership participatif », un mode de management qui donne, selon lui, de meilleures performances en présence d'équipes plurielles, comme c'est le cas à Ixsir. Passionné de cuisine, il voit dans le monde du vin, une « catégorie qui fait rêver ». « C'est un domaine où certains consommateurs ont une véritable relation personnelle, souvent passionnée, avec le produit », affirme-t-il. Fondé en 2008, Ixsir est aujourd'hui numéro trois sur le marché local avec une production d'un peu moins de 500 000 bouteilles annuelles. Ce domaine vinicole, dont la cave est installée dans la région de Batroun, est détenu notamment par le groupe Debbané-Saïkali en association avec l'homme d'affaires Carlos Ghosn. Patrick Antonia remplace à ce poste Hady Kahalé qui a quitté l'entreprise début avril.

PUBLICITÉ **Information Tarifs**

Surface Pub	Dimension	Prix
Page pleine	21cm L x 30cm H	$ 1,000
Demi-page	21cm L x 14.5cm H	$ 600
Quart de page	9cm L x 14.5cm H	$ 400
Manchette bas de page	19cm L x 6cm H	$ 250

Diffusion: 22 000 destinataires: chambres de commerce des pays méditer- ranéens, ambassades du Liban, ministères, parlementaires, ambassades étrangères, sociétés commerciales, industrielles, de services, syndicats, organisations et commissions économiques, banques.

Website: www.ccib.org.lb **Email:** econews@ccib.org.lb

Call: 1314.ext.14 | +961.1.353390.ext.14 | +961.1.353190.ext.259 / 272

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Rencontre des Organisations économiques avec le Premier Ministre

Marilyne Jallad

Une réunion économique et sociale d'envergure en l'honneur de Saad Hariri a été organisée le 23 avril dernier au Pavillon de l'ancien Biel au cœur de la capitale par le président des organisations économiques. Cet événement a réuni le Premier ministre et un parterre de 650 hommes et femmes d'affaires issus de secteurs productifs divers, des présidents d'associations et de syndicats et des habitants de Beyrouth. C'est un message de confiance, de soutien et de grande affection que sont venus délivrés les convives à moins de deux semaines des élections législatives.

Plusieurs personnalités des secteurs économiques dont leur parrain Adnan Kassar ont salué les efforts déployés par Saad Hariri en faveur du dialogue, de l'union des rangs et de la stabilité du Liban. Ils ont tous rappelé que « les compromis » effectués par le chef du gouvernement il y a plus de 18 mois étaient positifs car ils ont permis de faire élire le président de la République après des années de blocage et de vide relançant le pays et ses institutions. CEDRE, la conférence économique d'aide au Liban a également été qualifiée d'«exploit de la part de Saad Hariri qui a réussi malgré la crise à convaincre la communauté internationale de redonner sa confiance au Liban, et ce en déboursant des dons et fonds atteignant les 11,8 milliards de dollars ».

Saad Hariri notamment entouré d'Adnan Kassar, Charles Arbid, Mohamed Choucair et de Nouhad Machnouk, ministre de l'Intérieur.

Mohamed Choucair : « Nous sommes avec vous parce que vous êtes le garant de la stabilité, de la sécurité, et de la poursuite de la marche pour faire avancer le Liban»

Dans son allocution de bienvenue, Mohamed Choucair a déclaré : « Cette rencontre me tient tout particulièrement à cœur car nous rassemblons le président Saad Hariri avec les représentants des organisations économiques, le secteur privé, et les industriels, les commerçants, les agriculteurs et les propriétaires d'entreprises touristiques et de tous les secteurs ».

De la même façon, a-t-il ajouté en s'adressant à Saad Hariri, « ils ont tous répondu présents pour vous entendre les rassurer quant à l'avenir du pays, son économie et leurs emplois qu'ils savent entre de bonnes mains avec vous comme Premier ministre».

Le président des organisations économiques a poursuivi : « Et de la même manière, ils sont présents, pour vous dire que nous sommes avec vous parce que nous devons préserver notre industrie, notre commerce, notre agriculture, notre tourisme, nos secteurs, nos institutions, notre économie, notre dignité et surtout préserver notre pays ».

Le Premier ministre libanais.

Mohamed Choucair a aussi justifié le soutien apporté à Saad Hariri par ces mots : « Nous sommes avec vous, parce que nous voulons un leadership qui a le courage de faire des compromis, et le courage de tendre la main à ses partenaires dans la nation, et assez d'esprit nationaliste pour savoir mettre l'intérêt du pays au-dessus de tout autre intérêt ».

Il a ensuite rappelé les efforts et les compromis déployés par le Premier ministre en faveur de la relance du pays : « Depuis environ deux ans, rappelez-vous l'état dévastateur du pays qui était bloqué dans un vide béant. C'est grâce à vous, Saad Hariri, que l'espoir est revenu, grâce à vos initiatives de sauvetage qui ont permis d'aboutir à l'élection du général Michel

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Aoun à la présidence de la République et de restaurer la vie de toutes les institutions de l'État ».

Mohamed Choucair s'est aussi remémoré que « les actions d'alors du Premier ministre ont déplu à un grand nombre de ses partisans » saluant ainsi « le courage qu'il a eu de placer l'intérêt du Liban au-dessus de toute autre considération » ce qui fait de lui un homme d'état au vrai sens du terme qui mérite qu'on continue de lui donner notre confiance.

« Il y a deux mois, la situation économique du pays était négative et effrayante. Nous avons entendu et vu de nombreux rapports et analyses alarmants. Et pourtant, vous avez su renverser la tendance et nous redonner espoir », a lancé Mohamed Choucair, reconnaissant. « Nous disons donc que vous êtes porteur d'espoir, car nos attentes ont été bouleversées avec la conférence CEDRE et la grande ouverture arabe et internationale vis-à-vis du Liban », a-t-il ajouté.

Mohamed Choucair s'est dit heureux d'avoir eu l'opportunité d'accompagner Saad Hariri à Paris pour assister à la conférence d'aide qui a permis au Liban de recevoir plus de 11,8 milliards de dollars. « Tout cela a restauré la confiance dans l'avenir du pays et c'est grâce à vous », a-t-il affirmé en réitérant encore une fois son soutien au Premier ministre ainsi que celui des organisations économiques qu'il représente.

Le président des organisations économiques a par ailleurs certifié que le Sérail et le bureau du Premier ministre sont toujours grand ouvert pour écouter et régler les doléances légitimes du secteur privé notamment. « Nous voulons que l'État cesse de nous imposer des taxes, il s'agit au contraire de créer une atmosphère propice à l'investissement et à la relance économique et de tenir les engagements en faisant les réformes nécessaires pour rendre nos infrastructures à la hauteur», a-t-il déclaré.

« Nous sommes enfin avec vous parce que vous êtes le garant de la stabilité, de la sécurité, et parce que vous êtes le garant de la poursuite de la marche pour faire avancer le Liban. Le 6 mai, nous serons avec vous et l'économie aussi. Le 6 mai, Beyrouth et le pays seront avec vous aussi » soutient Mohamed Choucair en clôture.

Saad Hariri : « Je travaille pour réaliser le rêve du citoyen libanais»

« Merci pour cette réunion. Je suis venu en me disant : je suis le fils de Rafic Hariri et ma mère est irakienne, si c'était le contraire, je ne pourrais pas être ici aujourd'hui face à vous parce que je n'aurai pas obtenu la nationalité libanaise. Donc, je pense que les femmes libanaises ont le droit de donner la citoyenneté à leurs enfants en 2018, nous devons sortir de ces gangs », déclare à son tour Saad Hariri.

Le Premier ministre a ensuite souligné: « Nous devons retenir que ce pays appartient à tous ses habitants, parce que cette stabilité que nous vivons aujourd'hui est due à la présence du président Michel Aoun, qui travaille pour le Liban et embrasse tous les Libanais. Et le président Nabih Berri, qui met l'intérêt du pays au cœur de ses préoccupations ».

Se penchant ensuite sur sa vision et son héritage, il dit : « Je travaille pour réaliser le rêve du citoyen libanais, et c'est ce que le président Rafic Hariri, a rêvé de faire et a accompli en faisant avancer le pays, en fournissant

Mohamed Choucair.

de l'électricité, de l'eau, des communications et des routes aux citoyens. Pour y parvenir, il a dû dialoguer avec tout le monde, et c'est ce que nous faisons aujourd'hui en discutant avec tous les partis politiques et avec tous les ministères afin que nous puissions mettre en œuvre tous les projets qui sont censés être accomplis pour le bien du pays et de son peuple. »

Concernant CEDRE, Saad Hariri a tenu à répondre à certains commentaires en clarifiant : « Certains sont sortis après la conférence pour dire pourquoi il y a un comité de suivi? Ils ont estimé qu'il s'agissait d'une atteinte à la souveraineté du Liban. Le Comité de suivi a pour but de suivre la mise en œuvre de ces projets et de prévenir la corruption, ce dont ils ont vraiment peur, c'est qu'on touche à leur «poche», a-t-il lancé fermement.

S'il remporte une majorité parlementaire lors des prochaines élections et s'il est désigné à nouveau Premier ministre, Saad Hariri a enfin assuré: « Je vous promets à tous de travailler jour et nuit au profit du peuple libanais et des jeunes hommes et femmes parce que nous devons investir dans la jeunesse libanaise et dans son avenir, le véritable investissement, et surtout renforcer la participation des femmes libanaises dans toutes les circonscriptions, régions et milieux ».

Après les discours, une discussion ouverte, de questions-réponses avec le public a eu lieu.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

CEDRE : un succès qui reste tributaire du sérieux des autorités

Sasha Boutros

Plus de 11 milliards de dollars ont été promis lors de la conférence d'aide internationale qui s'est tenue à Paris au début du mois – un montant record. Celle-ci finira-t-elle toutefois comme Paris II et Paris III ?

Quelques 37 Etats et 14 organisations internationales et régionales se sont engagés le 6 avril à mobiliser environ 11,5 milliards de dollars en prêts et dons en faveur du Liban, dans le cadre d'une conférence de soutien, baptisée CEDRE parrainée par la France, la quatrième organisée par Paris en dix huit ans.

Ces montants, bien au-delà des attentes initiales du Liban qui espérait lever entre 6 et 7 milliards de dollars, sont destinés à financer la première phase d'un plan d'investissement dans l'infrastructure du pays au cours des cinq prochaines années.

La surprise a été créée durant la conférence par la Banque mondiale qui s'est engagée à hauteur de quatre milliards de dollars de prêts, suivie de l'Arabie saoudite, qui a renouvelé une ligne de crédit d'un milliard de dollars.

Parmi les autres gros donateurs figurent également la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), qui s'est engagée à hauteur de 1,1 milliard de dollars, la Banque européenne d'investissement (BEI), qui a promis 800 millions d'euros, le Koweït (700 millions de dollars) et le Fonds Arabe FADES (500 millions de dollars).

Côté européen, la France a promis 550 millions d'euros, les Pays-Bas 300 millions, le Royaume-Uni 130 millions et l'Italie 120 millions. L'Union européenne s'est engagé, elle, à hauteur de 150 millions d'euros.

Le Premier ministre Saad Hariri et le Président français Emmanuel Macron.

Ainsi, sur les 11,5 milliards de dollars promis, un tiers devraient provenir de la Banque mondiale, un tiers de l'Union européenne et de ses institutions financières et un tiers de la région du Golfe et de ses fonds de développement.

La plupart des prêts promis, échelonnés sur plus de 25 ans, sont assortis d'un taux d'intérêt de 1,5% et une période de grâce de sept à dix ans, selon le Premier ministre Saad Hariri, qui a qualifié la conférence de « grand succès ».

CIP: 23 milliards sur 12 ans

Contrairement aux autres conférences ayant eu lieu par le passé, ces montants alloués par les créanciers seront tous affectés à des projets de développement infrastructurel précis.

Le gouvernement libanais a mis en place à la veille de la conférence une vision économique globale dont un vaste plan d'investissements de 23 milliards de dollars sur 12 ans visant à moderniser les infrastructures du pays, qui connaît d'importants retards de développement, à commencer par l'alimentation en eau, la production électrique, le transport public et le traitement des ordures. La première phase de ces investissements, validés durant la conférence, est évaluée à 10 milliards de dollars. Selon le gouvernement, 30% des projets CEDRE devraient être mis en œuvre en partenariat avec le secteur privé sur les douze prochaines années.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Ces projets d'investissements, connus sous la dénomination « capital investment plan » (CIP) constitue le premier pillier de la vision économique qui repose, en parallèle, sur trois autres piliers: une restructuration fiscale de 1% par an, consistant à réduire le déficit d'environ 500 millions de dollars par an, des réformes structurelles pour moderniser l'administration, lutter contre la corruption, et amender les lois propres à la réforme et au développement du secteur privé et enfin une stratégie de développement des industries productives visant à augmenter la taille des exportations et à réduire ainsi le déficit des balances externes.

Lutte contre la corruption

Le Liban a déjà bénéficié de trois conférences de soutien, notamment en 2002 et 2007 baptisées «Paris II» et «Paris III». Mais il n'a encaissé qu'une partie des engagements financiers, après avoir failli à adopter les réformes structurelles promises.

Pour de nombreux sceptiques, la réussite de CEDRE reste ainsi tributaire du sérieux des autorités et du degré de volonté politique à mettre en application les projets d'investissements prévus et à lutter de manière efficace contre la corruption qui n'a eu de cesse de s'aggraver au cours des dix dernières années. Dans son dernier rapport, l'ONG Transparency International a classé le Liban au 143e rang sur 180 pays, selon l'indice de perception de la corruption.

L'éradication de la corruption a, par ailleurs, d'autres vertus qui soutiennent certains piliers de la vision économique, notamment la baisse du déficit de 1% du PIB par an. Pour renflouer ses caisses, l'Etat peut, en effet, parmi d'autres mesures et sans devoir recourir au dispositif fiscal, lutter contre l'évasion fiscale, estimée à 4,2 milliards de dollars par an.

Pour faire preuve d'un minimum de cohérence, les autorités ont adopté in extremis leur nouveau budget 2018 quelques jours avant la conférence, avec un déficit prévisionnel de 4,8 milliards de dollars contre une mouture initiale de 6,7 milliards – un plus haut historique.

> « TOUS LES MONTANTS ACCORDÉS À LA CONFÉRENCE CÈDRE SERONT ALLOUÉS À DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT PRÉCIS »

Éviter une faillite de l'Etat

C'est d'ailleurs pour éviter une faillite de l'Etat qui pointait à l'horizon que la communauté internationale, la France en tête, a décidé de voler au secours du pays, à travers CEDRE, suivie à la fin du mois d'une autre conférence d'aide consacrée uniquement à la gestion des réfugiés.

Outre un déficit public qui a plus que doublé depuis 2011, la croissance économique s'est élevée en moyenne à 1,1% au cours des trois dernières années, contre plus de 9% à la veille de la guerre syrienne, tandis que la dette publique culmine à 150% du PIB, le troisième taux le plus élevé à l'échelle mondiale après le Japon et la Grèce, et pourrait atteindre 180% dans cinq ans, selon le FMI.

Avant la conférence, l'institution internationale avait d'ailleurs mis en garde les autorités libanaises, dans une note alarmante, face au poids croissant de la dette, soulignant qu'avec un déficit public à 10% du PIB, le « Liban a crucialement besoin d'un plan de consolidation fiscale ».

Si les Finances publiques sont plus que jamais dans le collimateur, les craintes d'une dévaluation monétaire n'ont pas non plus disparu. La Banque du Liban (BDL) a puisé en novembre dernier plus de 800 millions de dollars dans ses réserves en devises étrangères pour enrayer les conversions vers le billet vert, dans le sillage de la démission du Premier ministre Saad Hariri, et préserver ainsi le taux de change fixe à 1507,5 livres/dollar, en place depuis 1997.

Mais les facteurs structurels à l'origine de la fragilité monétaire persistent. Avec un solde chroniquement déficitaire de la balance courante - à 20% du PIB l'an dernier - la livre libanaise est artificiellement surévaluée.

Le retour à une stabilité monétaire à la suite de la crise de novembre s'est produit, par ailleurs, aux frais d'une hausse substantielle des taux d'intérêt - de 6% à 9% en moyenne sur les dépôts en livre - susceptible de pénaliser l'investissement et d'alourdir le coût d'endettement de l'Etat.

A cela s'ajoute une baisse de la marge de financement des besoins de l'Etat par les banques, en raison de la décélération de la croissance des dépôts. En 2017, ceux-là ont progressé de 4%, contre 12% en 2010, à la veille de la guerre en Syrie.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Une délégation russe d'envergure reçue par Mohamed Choucair

À l'occasion de la 4e réunion de la commission gouvernementale mixte libano-russe, Mohamed Choucair a reçu le 19 avril dernier à la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban une délégation russe d'envergure.

En accueillant la délégation russe, Mohamed Choucair a affirmé : «Malgré les sanctions que subit la Russie, la volonté de nos deux gouvernements ainsi que les rencontres bilatérales, surtout celles de la commission bipartite et du Conseil d'affaires libano-russe, ont fait que les relations économiques entre le Liban et la Russie n'ont pas été altérées. Une grande société russe Novatek a participé au 1er consortium pour l'exploration pétrolière avec le français Total et l'italien ENI ». Il a poursuivi en émettant des souhaits en faveur du renforcement des échanges : « Nous espérons augmenter nos exportations vers la Russie, restaurer la coopération bancaire et faire participer les Russes dans l'amélioration des infrastructures libanaises », a-t-il poursuivi. « Aujourd'hui il y a deux choses importantes qui ont eu lieu : la loi sur le partenariat public-privé (PPP) et la conférence CEDRE pour le financement de l'infrastructure », a-t-il conclu.

À son tour, Jacques Sarraf, le président du Conseil libano-russe, a rappelé la longue histoire qui unit la Russie au Liban : « Depuis 1880, la Russie s'intéresse au Liban avec une présence dans l'enseignement, puis en 1942 nous avons créé l'Association d'amitié libano-russe et en 1992 Rafic Hariri a voulu établir des relations privilégiées avec le nouveau régime russe. En 2004, nous avons créé le Conseil d'affaires libano-russe et, à partir de 2011, nous avons eu des visites de part et d'autre ». Il a ensuite mis l'accent sur l'avenir des relations entre Beyrouth et Moscou : « Nous espérons établir un partenariat dans l'énergie, dans le transport maritime, la santé et dans tous les domaines dans lesquels le Liban et la Russie trouveront des intérêts communs et respectifs. Ensuite, nous espérons augmenter les échanges commerciaux le plus vite possible et créer « le couloir vert » pour les produits agricoles ». En conclusion, Jacques Sarraf a annoncé que « la Banque du Liban a signé un accord concernant le marché des capitaux pour permettre aux Russes d'investir dans la Bourse libanaise ».

C'était ensuite au tour de Alexander Gogolev, le président, côté russe, du Conseil d'affaires libano-russe de s'exprimer. Il s'est dit « heureux de la réunion de la commission bipartite et des résultats atteints jusque-là » entre les deux bords. «Le conseil mixte est en train de préparer des projets communs utiles au Liban et nous espérons pouvoir faciliter les transferts entre les banques dans les délais les plus brefs », a-t-il aussi affirmé.

Le ministre du Tourisme Avédis Guidanian a quant à lui salué «l'importance de cette réunion sur le plan touristique ». Il a aussi chaleureusement remercié l'ambassadeur russe au Liban pour tous les efforts déployés pour mettre en valeur le Liban. Le ministre a par ailleurs reconnu que le problème majeur qui se pose est que « les Russes ne connaissent pas le Liban », ce qui, a-t-il estimé, « est une lacune de notre part ». « En 2017, nous avons reçu au Liban des tours opérateurs russes et le 10 mai 2018 nous les invitons à nouveau, mais je suis conscient que cela est insuffisant et qu'un effort doit être fait directement en Russie auprès des tours opérateurs », a-t-il dit. Il a aussi rappelé que « l'année der-

▶▶

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

nière 700 000 touristes russes ont visité Chypre et qu'il faudrait que le Liban fasse un effort pour atteindre des chiffres similaires ».

Le ministre russe de l'Économie, Alexeï Abramov, a ensuite déclaré : « Nous attendons avec impatience les produits libanais, surtout les produits agricoles, et nous sommes tout à fait favorables au « couloir vert », de même que nous sommes très enclins à l'investissement libanais en Russie et à la participation de vos entreprises dans l'infrastructure russe ».

De son côté, l'ambassadeur de Russie à Beyrouth, Alexandre Zasypkine, a assuré « du soutien constant de l'ambassade afin de favoriser l'exportation de produits libanais, et ce même si les circonstances sont difficiles, il est toujours possible de créer une opportunité positive en ce sens ». « Il serait souhaitable d'avoir la plus grande variété de produits agricoles libanais », a-t-il poursuivi. Et il a salué le travail effectué par l'ambassadeur du Liban à Moscou qui prête main forte en ce sens.

« Je suis satisfait de la signature de l'accord de la commission gouvernementale en faveur du renforcement des relations économiques et des échanges entre nos deux pays conclus hier lors de la réunion du conseil mixte », a salué à son tour, Raed Khoury, le ministre de l'Économie et du Commerce. Il a aussi affirmé que « des efforts doivent être faits afin d'augmenter les échanges en organisant des foires, au niveau de la protection du consommateur et de la propriété intellectuelle, dans l'investissement, les projets d'exploration géologique, dans l'énergie renouvelable, la santé, l'éducation, le partenariat avec le secteur privé ». D'ailleurs l'accord signé prévoit des actions concernant les points cités ci-dessus.

Quant à Mikaël Konava, le directeur russe du conseil d'affaires mixte, il a présenté les différentes sociétés accompagnant la délégation comme étant issues de secteurs diversifiés, à savoir : l'exploration géologique, les travaux publics, la construction, l'automobile, l'aviation et le bâtiment préfabriqué. Il a aussi signalé : « Le Liban est un grand importateur de grains de Russie et les Russes sont intéressés par créer un hub au Liban pour servir la région ». Mikaël Konava a aussi annoncé qu'une grande exposition aura lieu à Saint-Pétersbourg du 15 au 18 mai prochains et une autre à Catarina Bourg du 9 au 12 juillet prochains.

Un membre du conseil d'administration du régulateur, Wissam El Zehabi, a ensuite exposé les enjeux pétroliers et gaziers au Liban.

À son tour, Pierre Achkar, le président du syndicat des hôteliers du Liban a salué les atouts du secteur touristique au Liban en mettant en valeur notamment le tourisme rural qui est en plein essor. Il a aussi souhaité que plus de touristes russes viennent découvrir le Liban.

Enfin, le secrétaire général du Haut conseil pour la privatisation et le partenariat public-privé (PPP), Ziad Hayek, a expliqué la loi des PPP et la possibilité pour les entreprises internationales de participer aux adjudications.

4e Réunion de la commission gouvernementale mixte entre le Liban et la Russie

La fédération des chambres de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban a participé la veille à la 4e réunion de la commission gouvernementale mixte entre le Liban et la Russie à l'hôtel Lancaster de Beyrouth. Durant cet événement, la directrice générale du ministère de l'Économie et du Commerce, Alia Abbas, a notamment présenté des chiffres concernant les échanges commerciaux entre les deux pays rappelant que « le Liban importait 700 millions de dollars de marchandises de Russie alors que ses exportations ne dépassaient pas les 7 millions et a appelé à trouver des moyens de les augmenter ». Des sous commissions ont discuté les rapports établis au sujet du commerce, des finances, de l'énergie, de l'éducation, de la justice, de la sécurité, de la santé et du travail. À l'issue de cette réunion, un accord de coopération a été rédigé couvrant l'ensemble des sujets qui intéressent les deux nations.

Enregistrez-vous et recevez gracieusement votre copie digitale.

Envoyer un Email à :
Econews@ccib.org.lb
Indiquer s.v.p.
Prénom, Nom
Institution
Adresse email
Téléphone

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Rabih Frem honore l'ambassadeur du Brésil au Liban avant son départ

Un déjeuner d'adieu en l'honneur de Jorge Geraldo Kadri a été organisé par Rabih Frem, à la tête du Conseil d'affaires libano-brésilien, et Mohamed Choucair, président de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban. Ce rendez-vous amical et chaleureux est le symbole des relations privilégiées qui unissent le Liban et le Brésil.

Un parterre de personnalités ont été conviées au Bristol le 21 mars dernier dont l'ancien ministre, Mohamad Rahal, le président du RDCL-Monde, Fouad Zmokhol et du RDCL-Liban, Fouad Rahmé, les vice-présidents de la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban, Mohammad Lamaa et Nabil Fahed, le président de l'Association des commerçants de Beyrouth (ACB), Nicolas Chammas, et le président du département agricole de la Fédération des chambres libanaises de commerce, Raphael Debbané.

« Après des années fructueuses au service du Liban et du Brésil, le juste fils de Zahlé nous quitte »

« C'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue à cette cérémonie spéciale pour dire au revoir à l'ambassadeur brésilien d'origine libanaise et juste fils de Zahlé qui nous quitte après des années fructueuses au service du Liban et du Brésil.» C'est par ces mots sincères que Rabih Frem a salué Jorge Geraldo Kadri.

Il a ensuite rappelé les actions entreprises par le diplomate durant son mandat en faveur du renforcement des relations libano-brésiliennes : « Ce sont ses efforts incessants qui ont permis de réussir la visite de notre délégation au Brésil, en facilitant nos réunions avec des personnalités publiques dont le président brésilien Michel Temer ». « Aujourd'hui, nous faisons nos adieux à notre frère et ami. Cependant, je suis à peu près certain que la mission qu'il a accomplie durant sa présence au Liban dans le cadre de relations amicales plus fortes et plus étroites entre le Liban et le Brésil sera gravée à jamais dans nos esprits, et à travers nos relations économiques réciproques », a poursuivi le président du conseil d'affaires libano-brésilien.

« Je ne vais pas dire au revoir, je dirai plutôt jusqu'à ce que nous nous retrouvions », a conclu Rabih Frem en souhaitant à l'ambassadeur « une prospérité continue dans sa carrière diplomatique au service de votre précieux pays, le Brésil et de votre patrie bien-aimée, le Liban ».

À son tour, Nabil Fahed, représentant Mohamed Choucair a affirmé : « L'ambassadeur du Brésil arrive au terme de son mandat et quitte le Liban mais demeure à jamais dans nos cœurs ».

L'ambassadeur du Brésil notamment entouré des présidents Rabih Frem et Mohamed Choucair.

« Le travail remarquable qu'il a accompli avec notre ami Rabih Frem pour le rapprochement du Liban et du Brésil est d'une importance capitale à la fois pour la diaspora que pour la mère patrie », a poursuivi le vice-président de la Chambre.

« Je repars confiant même si c'est difficile de dire au revoir au Liban »

L'ambassadeur s'est quant à lui dit « très touché et honoré » par l'initiative de « ses bons amis Rabih Frem et Mohamed Choucair » qui ont agi à ses côtés pour renforcer les échanges libano-brésiliens.

« Il n'est pas facile pour moi de vous dire au revoir après trois ans passés ici et encore moins de dire au revoir au Liban. Mais je repars confiant en ce magnifique pays, après avoir fait de mon mieux pour renforcer les échanges commerciaux bilatéraux même si la balance de ces échanges privilégie encore le Brésil au détriment du Liban », a-t-il ajouté.

« Ma mission a été particulièrement enrichissante, d'une part au niveau professionnel car l'augmentation des échanges entre nos deux peuples a un sens fort pour moi, et aussi au niveau personnel car j'ai pu me faire de vrais amis et revenir aux sources de mes origines, à Zahlé. Je peux dire désormais que le Liban est ma seconde maison », a conclu Jorge Geraldo Kadri.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

CEDRE au Conseil d'Affaires Suisse–Liban

Au retour de la conférence CEDRE qui a eu lieu à Paris le 6 avril à l'initiative du Président Emmanuel Macron, pour soutenir les réformes au Liban, financer les infrastructures et relancer l'économie, le Président du Conseil d'affaires Suisse–Liban François Barras, ancien ambassadeur, a invité Mohamed Choucair à une réunion consacrée à cette conférence, en présence de l'Ambassadeur de Suisse et des membres du Conseil d'affaires.

Mohamed Choucair, président en exercice des organisations économiques, a exprimé la satisfaction du secteur privé des résultats de cette conférence. « Le montant total des crédits alloués au Liban s'est élevé à 11,4 milliards de dollars[1] dont 3 Mds$ pour des projets de partenariat avec le secteur privé, et 7,4 Mds$ pour l'infrastructure, la moitié au taux de 1 à 1,5%, moitié à un taux légèrement plus élevé, et 1 Md$ de don pour compenser la différence de taux avec un prêt concessionnel[2]».

Partenariat et Réforme

Le secteur privé attend particulièrement du programme CEDRE de :

- Consolider la situation des entreprises affectée par 5 ans de crise. Ceci concerne surtout l'amélioration de la productivité ;

- Réformer le climat des affaires. D'abord en votant les lois régissant l'activité économique en souffrance au parlement ; et

- Eviter toute nouvelle augmentation d'impôt ou de taxe.

Dans ce contexte les Organisations économiques ont un rôle primordial à jouer car l'Etat est à l'écoute. Leurs propositions sont la voie de la réforme qui doit libérer

les fonds pour le financement des projets

Réalisation des projets

Choucair « Nous n'avons pas de doute que les projets objets du Partenariat Public-Privé seraient les premiers financés. On estime que le tiers au moins se prête à cette forme d'association. La loi fait place à un large éventail d'interventions qui justifient la participation du secteur privé.

Des projets ambitieux peuvent être réalisés par des consortiums avec participation étrangère. Nous invitons les entreprises libanaises à établir d'ores et déjà les montages nécessaires à faire face à ces projets.

Le Premier Ministre a énuméré des projets prioritaires dans l'électricité, les déchets, les transports, les télécoms, les barrages, l'assainissement des eaux, la santé publique, l'éducation et le patrimoine culturel

Les Conseils d'affaires sont particulièrement sollicités pour réaliser les consortiums et représenter le secteur privé dans cette grande aventure ».

Réforme et relance économique

Sur le plan administratif la réforme concerne la gouvernance[3] et la justice[4] dont tout le reste découle ; sur le plan financier, la stabilisation de la dette à un niveau qui n'alourdisse plus chaque année le déficit budgétaire.

« Il est certain que les dépenses d'investissement affectent favorablement la demande globale. Il est non moins certain que la relance augmente la l'assiette de l'impôt et les recettes de l'Etat. La gouvernance exige ici d'arrêter la saignée des compétences en ressources humaines et de faciliter la productivité de l'entreprise. C'est à ce prix que l'économie peut créer les revenus nécessaires à payer les infrastructures dont le rendement est indirect ».

Et Choucair de conclure « le Conseil économique et social a un rôle important à jouer dans la détermination des priorités selon l'impact économique et social des projets ».

1 Prêts concessionnels, dont le différentiel d'intérêt représente le tiers de la dette.

2 Le montant est actualisé sur base du taux de référence de l'OCDE à 15 ans, en ce moment 2.45%

3 La gouvernance groupe un ensemble de bonnes pratiques qui inclut notamment la lutte contre la corruption, le favoritisme, l'exercice abusif de l'autorité, la négligence dans la gestion de la chose publique ... et tous les maux dont souffre l'Administration

4 La justice est à part, elle est gouvernance de la gouvernance, car elle doit en toute sérénité garantir le droit de tous, même vis-à-vis du pouvoir. A ce titre son indépendance est essentielle de même que l'éthique de ses membres.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Hassan Jouni, un peintre nostalgique des couleurs du Beyrouth d'antan

Vous avez certainement été frappés par l'optimisme et la joie que reflètent les toiles toujours colorées de Hassan Jouni qui y immortalise le Beyrouth d'antan. Ce même Beyrouth dont tant d'habitants, d'artistes et d'auteurs continuent de clamer et de chanter les louanges. Reconnu mondialement, dans la vie de tous les jours, ce peintre libanais est un homme humble et discret qui exprime dans ses œuvres son amour immense pour son Beyrouth d'enfance, qu'il se remémore sans cesse en dessin à l'huile pour ne jamais l'oublier. De cette époque, il regrette tout et surtout l'amour, l'humanisme et les valeurs que les êtres humains avaient.

Et pourtant ses toiles ne sont jamais tristes, jamais binaires, jamais en noir et blanc, jamais glauques ni sombres. Au contraire, il aime se souvenir de son enfance dans l'ancien quartier beyrouthin de Zkak el Blat dans lequel il a grandi.

Des toiles qui portent les couleurs de la lumière du jour, la lumière d'Orient

« Dans mon atelier je revis la nostalgie d'une époque révolue que je regrette tant dans la vraie vie », confie-t-il.

« À cette époque, chaque mur d'une maison avait une couleur différente, les demeures n'étaient pas droites, elles étaient presque encastrées voire très limitrophes. Parfois un même quartier avait un toit qui abritait toutes les chambres dans lesquelles résidaient les gens», se remémore-t-il. Et ce sont justement ces images et ces couleurs de l'enfance qui l'accompagne depuis toujours qu'il peint depuis toujours.

En effet, même s'il ne se dit pas atteint par la médiocrité et la perte de valeurs des acteurs du monde d'aujourd'hui, Hassan Jouni m'a pourtant longuement parlé d'une ère romantique malheureusement révolue où l'amour et l'humanisme primaient sur le reste…

Il se souvient aussi que le Beyrouth des années 50-60 ressemblait à «un grand village où tous se connaissaient contrairement à aujourd'hui où les gens ne se connaissent même plus eux-mêmes et sont paumés », déplore-t-il.

C'est pourquoi la belle vision de son Beyrouth d'enfance l'accompagne encore aujourd'hui dans ses toiles. «Je me sens étranger à l'époque actuelle et elle me le rend bien ! », affirme-t-il. « L'ère romantique qui me guette sans cesse me mène à revisiter dans mes peintures ces lieux dans lesquels j'ai autrefois rêvé. Ce sont les restes de ces rêves et leurs fantasmes que je continue d'imaginer et que je ressuscite dans mes

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

toiles », confie l'artiste libanais.

À ses débuts il y a presque 50 ans, Hassan Jouni a commencé par peindre les cafés trottoirs beyrouthins, ses fumeurs de narguilés, ses joueurs de tric-trac et ses lecteurs de journaux.

« En tant que Libanais, la couleur que j'utilise dans mes toiles est celle qui est présente dans la lumière du jour, la lumière d'Orient ainsi que ses reflets. Ces couleurs reflètent ce que je vois et dans quel environnement je vis que ce soit dans les paysages ou les personnages que je dessine ensuite. Dans tout ce que je peins, je ressens ces couleurs comme représentant la vie dans ce que je vois. Seule la mort n'a pas de couleur », confie-t-il.

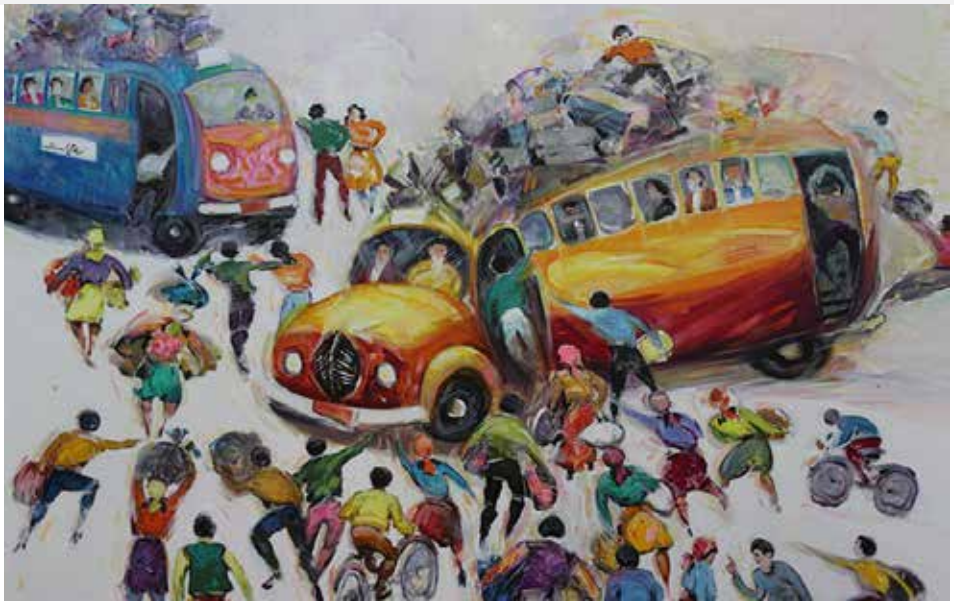
Ses toiles sont le miroir de ses rêves

En tout cas, ce qui est sûr c'est qu'on ne peut pas passer devant une de ses toiles sans sentir « son cœur sourire ».

La maison traditionnelle libanaise est aussi une de ses muses et il a récemment confié qu'il s'attelle désormais à faire connaître de très belles maisons dans des régions du Sud Liban, « pas encore peintes.».

Ces maisons colorées amènent le spectateur au cœur d'un paysage méditerranéen. Je crois même reconnaître une influence ibérique dans son œuvre, lui qui avait reçu une bourse d'études pour poursuivre ses études d'art à Barcelone dans une Espagne bouillonnante d'art et de tendances.

Ses toiles me rappellent aussi par moments la magie de l'œuvre d'Antoni Gaudi que je ressens en regardant son œuvre, en me promenant dans son atelier chaleureux dans une vieille maison de Hamra. Cette influence de possibles mentors inconscients aux couleurs espagnoles



n'est pas une idée farfelue, lui qui a vécu de longues années dans cet autre pays de la Méditerranée.

Ceux qui aiment son travail artistique se souviennent de son premier coup de pinceau dans lequel il peignait le plus souvent les cafés trottoirs du Beyrouth d'antan. Ils se souviennent aussi de ces bus présents jusque dans les années 60 et qui étaient attendus par tant de Beyrouthins qui grouillaient dans les rues en attendant le bus qui arrivait à des heures fixes et qui était pénalisé par les autorités s'il faisait monter des gens au-delà des places disponibles. J'ai naïvement cru en voyant ces toiles où les habitants courent pour rattraper le bus que, pressés, ils fuyaient une scène de guerre ou de terreur en imaginant que Hassan Jouni avait voulu exorcisé ce moment dans un tableau empli de couleurs. Mais une fois que je l'ai rencontré, j'en ai profité pour lui faire part de mon ressenti. Il rectifia en me confiant : « Mademoiselle, je ne peins que le Beyrouth d'antan celui que j'aime, que je n'oublie pas et qui me manque. Mes toiles ne sont jamais tristes ».

Fidèle à la galeriste Odile Ouizeman, l'artiste expose en permanence à la galerie Alwane et figure au Benezit.

Après avoir exposé dans de nombreux pays, ses œuvres sont présentes dans beaucoup de lieux d'art comme le musée Sursock au Liban, le musée militaire de Damas en Syrie, le musée d'art moderne à Sao Paulo au Brésil, le Musée d'art plastique d'Amman et dans le hall dédié à l'association des artistes koweitiens au Koweït.

Né à Beyrouth en 1942, Hassan Jouni est diplômé de l'Académie libanaise des beaux-arts et de l'Académie Fuster des beaux-arts (Valence) ainsi que de l'Académie des Beaux-arts de Madrid.

Il est détenteur de la médaille d'or de la deuxième biennale de Lataquieh en 1997.

Hassan Jouni est en tout cas un des grands vétérans qui ont contribué à promouvoir la culture artistique au Liban et qui continuent de le faire contre vents et marées.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Saad Hariri inaugure l'avenue du Roi Salman au cœur de Beyrouth

Après avoir nommé plusieurs rues beyrouthines en l'honneur d'officiels français, place à l'avenue baptisée au nom du Roi d'Arabie saoudite en plein centre-ville de la capitale. « Par loyauté au Royaume et à son leadership et en appréciation de son rôle de soutien au Liban, je suis heureux d'inaugurer l'avenue du Roi Salman Ben Abdel Aziz ici sur la façade maritime de la ville de Beyrouth », a déclaré le Premier ministre.

La cérémonie d'inauguration de l'avenue Roi Salman Ben Abdel Aziz, s'est tenue le 3 avril dernier à Minaa el-Hosn à Zeitouna Bay, permettant au Royaume de réaffirmer sa foi dans le Liban et son fort attachement au maintien de la relation avec le gouvernement et le peuple libanais.

Portant le nom du Roi Salman qui concrétise la paix et l'humanité, cette avenue s'étend sur un 1,3 km de long et 45 m de large.

Parmi les invités d'honneur présents aux côtés de Saad Hariri et du chargé d'affaires auprès de l'ambassade d'Arabie saoudite au Liban, Walid al-Boukhari, on pouvait distinguer l'ancien président de la République, Michel Sleiman, les anciens Premiers ministres Fouad Siniora, Najib Mikati et Tamam Salam, le représentant du Gardien des deux Saintes Mosquées, le conseiller auprès de la Cour Royale Nizar al-Alula, le chef de la Rencontre démocratique, le député Walid Joumblatt, le chef des Forces libanaises Samir Geagea et des ministres et députés. Étaient également présents, le gouverneur de Beyrouth, Ziad Chbib et le président du conseil municipal de Beyrouth, Jamal Itani.

Saad Hariri : L'arabité du Liban prime sur toutes les allégeances

« Beaucoup de Libanais et d'habitants de cette capitale connaissent très bien le statut spécial de Beyrouth dans le cœur et la mémoire du Gardien des deux Saintes Mosquées, le roi Salman ben Abdel Aziz. Ils savent combien il aime le Liban et son peuple. Il fait partie des grands au Royaume, qui connaissent le Liban et ses régions, et y ont un large réseau d'amis comprenant des dizaines de personnalités politiques, culturelles et sociales ainsi que des journalistes », a déclaré en ouverture le Premier ministre libanais.

Saad Hariri a ensuite salué le soutien sans faille apporté au Liban par le Roi Salman : « Tout Beyrouth est ici pour honorer une personnalité arabe importante qui

Officiels libanais et saoudiens entourant Walid al-Boukhari et Saad Hariri, Credit: OLJ.

s'est tenue aux côtés du Liban dans les circonstances les plus difficiles. Elle honore à travers lui le Royaume d'Arabie saoudite qui dans l'histoire de la relation avec notre pays a des pages glorieuses de bonté, de soutien et de générosité, le grand frère qui a traduit la vraie signification de la fraternité, en patronnant l'Accord de Taëf et mettant fin à la tragédie libanaise, et qui a aidé le Liban à tous les stades et dans toutes les crises ».

Il a aussi salué la relation privilégiée qui lie Beyrouth à Riyad : « Entre le Liban et l'Arabie saoudite, il y a une histoire qui ne sera pas brisée, peu importe combien ils ont cherché à le faire. Cette soirée à Beyrouth est un message clair que l'arabité du Liban prime sur toutes les allégeances, tous les axes et toutes les équations.».

Walid al-Boukhari: Les relations bilatérales sont enracinées comme le Cèdre

À son tour, le chargé d'affaires de l'ambassade d'Arabie saoudite à Beyrouth Walid al-Boukhari a déclaré : « Les relations bilatérales entre le royaume saoudien et le Liban sont solides et seront enracinées comme l'est le Cèdre ». Il a aussi confirmé que l'Arabie saoudite est attachée à la sécurité et la stabilité du Liban, ainsi qu'à son union nationale ».

« Nous saluons le président de la République, Michel Aoun, le président du Parlement, Nabih Berri, et le Premier ministre, Saad Hariri, qui font face à toutes les difficultés dans le but d'établir les bases de la paix », a-t-il aussi affirmé.

حيثما ترون نزاعاً، نرى إتفاقاً

المركز اللبناني للتحكيم والوساطة هو أول مركز من نوعه في لبنان يعنى بفض نزاعات التجارة والنقل والعقود المالية والإنشائية والمقاولات، محلّياً ودولياً، إمّا عن طريق الوساطة عبر وسطاء متخصّصين وإمّا عبر التحكيم تحت إشراف المجلس الأعلى للتحكيم. يعمل المركز منذ إنطلاقته في العام ١٩٩٥ بإستقلالية وسرية تامة وشفافية مطلقة وينظر في النزاعات المعروضة عليه نخبة من أصحاب الإختصاصات المهنية والقانونية اللبنانيين والدوليين.

For every dispute we find an alternative resolution

The Lebanese Arbitration and Mediation Center (LAMC) is the leading reference for settling local and international disputes related to trade, transport, finance, construction and contracting, either through mediation via specialized mediators or through arbitration under the supervision of the Supreme Court of Arbitration.
LAMC has been operating since 1995 in an independent, confidential and transparent manner, under the supervision of renown Lebanese and international jurists.

المركز اللبناني للتحكيم والوساطة
LEBANESE ARBITRATION & MEDIATION CENTER

For more information please call: 1314 extensions 171 and 172 | **T/F:** + 961 1 349 616 | **e.mail:** lamc@ccib.org.lb

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

L'état de l'agriculture libanaise présenté par Riad Fouad Saadé à l'occasion de la parution du 66e rapport annuel du CREAL

La Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Beyrouth et du Mont-Liban a accueilli le jeudi 12 avril, en présence d'une centaine de responsables du secteur et de plusieurs exploitants agricoles, une conférence de l'agronome et économiste Riad Fouad Saadé, directeur du Centre de recherches et d'études agricoles libanais (CREAL) sur la situation et sa vision de l'agriculture au Liban.

Riad Fouad Saadé a rappelé les facteurs positifs d'une agriculture prospère au Liban. Il a ensuite insisté sur les quatre rôles de l'agriculture : au niveau de la société, de l'économie nationale, de la sécurité alimentaire, et de l'environnement.

Il a déploré l'absence d'un plan de sauvetage de l'agriculture après la guerre, son manque de développement et la faiblesse des statistiques officielles agricoles qu'il juge incomplètes et comportant des erreurs flagrantes.

L'agro-économiste du developpement a ensuite analysé la part de l'agriculture dans le produit intérieur brut agricole entre 1962 et 2016, soit durant un peu plus d'un demi-siècle. Il a souligné que le PIBA de 2016 est tristement équivalent à celui de 1962 alors que dans d'autres pays du monde celui-ci a évolué de manière notoire. À titre illustratif, le PIBA a augmenté de 686% au Japon et de 544% dans l'Union européenne.

Pourtant, Riad Fouad Saadé affirme que des exploitations agricoles prospères existent au Liban. D'après lui, celles-ci maîtrisent l'ensemble de la chaine de valeur, de la plantation à la distribution, en passant par le transport, le marketing et la commercialisation. Les exemples sont nombreux tant dans le secteur animal que végétal. Cela découle soit de la maîtrise par l'entreprise de l'ensemble de la chaine de valeur, soit du recours à des accords équitables entre les tenants de cette chaine. Ce cas est constaté dans la viticulture, l'aviculture, l'élevage laitier tant bovin que caprin, la pomme de terre, certains légumes, etc.

Si l'agriculture libanaise peine au niveau de la production (rendements, qualité, coût), c'est au niveau de la commercialisation qu'elle est la plus handicapée. Le directeur du CREAL a insisté sur la fraude et le gaspillage des halles domestiques ainsi que sur l'absence totale d'encadrement et de régulation de l'exportation. De ce fait, l'agriculteur ne reçoit pas ses revenus équitables et le consommateur libanais est pénalisé. Rappelant le succès de l'Office Fruitier des années soixante, et considérant les quantités réduites que le Liban peut exporter, Riad Fouad Saadé a prôné l'adoption d'un label pour fruits et légumes libanais sélectionnés, destinés à des marchés prêts à payer le prix fort pour une qualité supérieure et un goût unique. Ceci ne peut se réaliser qu'à travers une agence qui planifie et encadre la commercialisation à l'exportation des produits portant le label.

Le directeur du CREAL a conclu que compte tenu des particularités de l'agriculture libanaise, et mis à part les succès individuels d'exploitants contrôlant la chaine de valeurs, seul l'État peut imposer un plan de sauvetage du secteur et lui rendre son rôle essentiel dans l'économie et la société libanaises. Il a enfin exprimé son espoir de voir les dirigeants du pays assumer leurs responsabilités envers l'agriculture libanaise.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON
Chambre de Commerce Franco-Libanaise
غرفة التجارة الفرنسية - اللبنانية
غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Joseph Torbey : CEDRE aura sans doute des répercussions positives sur l'économie libanaise

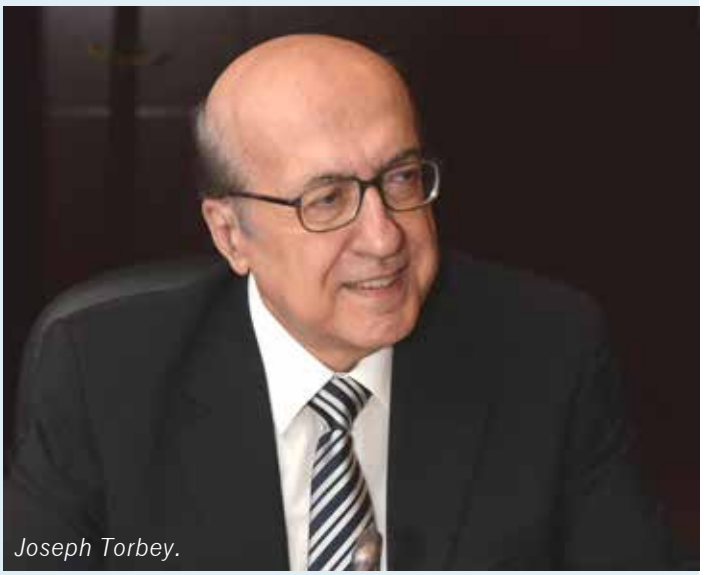
Le président de l'Association des banques du Liban (ABL) et PDG du Crédit Libanais prévoit une amélioration du climat des affaires au Liban qui devrait permettre d'attirer les investisseurs locaux et internationaux et de relancer l'activité économique.

Après Paris I, II et III, CEDRE, la quatrième conférence d'aide à l'économie libanaise depuis la fin de la guerre civile s'est tenue le 6 avril dernier à Paris. Le Liban a obtenu 11 milliards de dollars en prêts et dons de la communauté internationale. Êtes-vous confiant quant à la capacité du pays à traduire ce soutien en succès sur le terrain ?

Cette initiative aura sans doute des répercussions positives sur l'économie libanaise puisqu'elle assure au gouvernement libanais les fonds nécessaires à l'exécution de plusieurs projets visant à améliorer l'infrastructure du pays et à réformer différents secteurs chancelants. En effet, les déficits budgétaires récurrents et le remboursement de la dette publique empêchent le gouvernement d'allouer des fonds suffisants aux projets de réformes. Ces lignes de crédit à taux allégés accompagnés par des donations de la part de la communauté internationale permettront donc aux autorités libanaises de se lancer dans ces projets sans pour autant accroître de façon significative la dette publique. D'autre part, les projets en question devraient améliorer le climat des affaires au Liban et le niveau de confiance, attirer les investisseurs locaux et internationaux du secteur privé, créer de nouvelles opportunités d'emploi, et relancer l'activité économique.

Le succès de cette conférence reste conditionné à la mise en place d'une batterie de réformes structurelles urgentes par le gouvernement libanais. Êtes-vous optimiste sur ce point ?

Le gouvernement libanais s'est sérieusement engagé à adopter des réformes fiscales et structurelles qui demeurent indispensables pour stimuler l'économie et rétablir la confiance des investisseurs. En effet, le Liban a réussi à passer deux lois budgétaires durant deux années consécutives après douze ans d'attente. Reconnaissant qu'une gestion budgétaire saine est essentielle pour améliorer la confiance des investisseurs internationaux, privés



Joseph Torbey.

et publics, le gouvernement libanais, soutenu par la communauté internationale, s'est engagé à atteindre un objectif ambitieux de consolidation fiscale de 5 points de pourcentage du PIB au cours des cinq prochaines années. Néanmoins, le déboursement de certains prêts promis durant CEDRE sera lié aux réformes qui seront mises en place et effectuées par le gouvernement. Dans ce contexte, le Liban exécutera une combinaison de mesures d'augmentation de recettes (y compris une meilleure collection des impôts) et de mesures de réduction de dépenses, telles qu'une baisse des transferts à l'EDL, permettant ainsi un excédent primaire plus important. Concernant les réformes structurelles, le gouvernement libanais a priorisé la lutte contre la corruption, le renforcement de la gouvernance et de la responsabilité publique, l'exécution des partenariats public-privé (PPP), la réforme des douanes, ainsi que l'amélioration de la gestion des investissements publics. Il est à noter que le passage de la loi des partenariats public-privé l'an dernier a marqué le futur de l'économie libanaise et l'intention du gouvernement d'impliquer le secteur privé dans la relance du pays. La Banque mondiale

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

Chambre de Commerce Franco-Libanaise
غرفة التجارة الفرنسية - اللبنانية

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon

estime que le secteur privé pourrait financer 7,5 milliards de dollars du plan d'investissement public qui s'élève à 23 milliards de dollars, en notant que ce dernier sera accompli en trois cycles. De plus, les projets concernant le secteur de l'électricité seront particulièrement attirants pour le secteur privé selon les estimations de la Banque mondiale qui prévoit que les investissements privés financeront 66% des projets dans le secteur de l'électricité, ainsi que 18% des projets de déchets solides et 8% des projets de transport et de télécommunications.

Le Liban reste fragile avec un déficit budgétaire abyssal de plus de 10% cette année et une dette publique qui ne cesse de s'alourdir. Seul point positif, le Liban accueille trois fois son PIB en terme de dépôts bancaires ce qui lui permet de financer en partie son économie d'endettement…

Le Liban souffre d'un déficit budgétaire chronique effleurant les 3,76 milliards de dollars fin 2017 (soit environ 10% du PIB) et d'une dette publique en pleine croissance dépassant la barre des 80 milliards de dollars fin janvier 2018 (au-delà des 150% du PIB). Les banques libanaises, caractérisées par des niveaux de liquidité remarquables, demeurent la source principale de financement de l'État, puisqu'elles détiennent 38,60% du total de la dette brute fin janvier 2018. Le secteur jouit de même d'un flux continu de dépôts quelles que soient les circonstances, ce qui alimente continuellement son pouvoir de financement. Néanmoins, les réformes anticipées suite à la conférence économique CEDRE et au plan d'investissement public proposé par le gouvernement libanais (Capital Investment Plan ou « CIP »), ainsi que la nouvelle loi budgétaire de l'an 2018, visent à restreindre le déficit budgétaire de l'État et à réduire sa dépendance sur les banques.

Quel rôle peut jouer la Chambre de commerce franco-libanaise pour renforcer les liens entre les banques libanaises et françaises ?

Il s'agit pour la Chambre de commerce franco-libanaise d'œuvrer encore davantage au renforcement des liens économiques et intra-bancaires entre Paris et Beyrouth sachant que nos deux pays et nos deux peuples entretiennent déjà et depuis longtemps des liens humains très solides et une amitié inaltérable. Permettez-moi aussi de souligner l'importance de la francophonie et le vecteur de la langue française qui renforce nos liens et notre communication entre membres de la CCFL qui sont en majorité des Libanais francophones et/ou des Franco-libanais. Je peux en tout cas souligner que le dynamisme du président de la CCFL, Gaby Tamer, avec le soutien des banques libanaises, contribuera sans doute à atteindre ces objectifs.

Chambre de Commerce Franco-Libanaise
غرفة التجارة الفرنسية - اللبنانية

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-LIBANAISE

a le plaisir de vous convier à un petit déjeuner sur le thème

« La fiscalité libanaise dans la perspective des relations France-Liban »

Présenté par

Maître Karim Daher

au Cercle de l'Union Interalliée
33 rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris

Mardi 29 mai 2018 de 8h30 à 10h00 (Accueil à partir de 8h00)

Confirmation par retour via mail du bulletin d'inscription ci-joint à l'adresse : contact@ccfrancolibanaise.fr (places limitées)

- Partenaire co-fondateur du Cabinet de conseil **HBD-T Law Firm**
- Enseigne la fiscalité et les finances publiques à l'**Université Saint-Joseph de Beyrouth** (USJ).
- **Auteur** du précis de fiscalité «**les Impôts au Liban**» et de plusieurs ouvrages et études spécialisés sur les impôts et la nomenclature budgétaire.
- Membre fondateur et président de **l'Association Libanaise pour les Droits et l'Information des Contribuables (ALDIC).**
- **Avocat** à la cour au barreau de Beyrouth

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان
of Beirut and Mount-Lebanon

BIFEX 2018 – Retail in Lebanon: Sustainability & Growth

Raja Habre

The Lebanese Franchise Association (LFA) organized on 18-19 April 2018, in the Seaside Pavilion, the 8th Edition of the Beirut International Franchise Forum and Exhibition – BIFEX, under the high patronage of PM Saad Hariri.

BIFEX 2018 comes at a critical juncture. The Lebanese economy has been weak since 2012, with no signs of growth up to 2018. Most alarming, however, is that there are no indications of improvement despite governments' best intentions and interventions.

Through the BIFEX platform, the Lebanese private sector shed light on how companies can unleash their talents and innovative capabilities. The Forum demonstrated that the retail industry and the related brands, is an important engine of economic growth, and is well-placed to play a major role in the hoped-for economic revival of the country.

The Forum presented the new ideas, technologies and innovations that Lebanese and Arab companies will need to enhance their competitive advantages. This also helps Lebanon to move forward and reclaim its prominent position as a hub of business, commerce, tourism and culture.

Opening Ceremony

The BIFEX opening ceremony was, once again, well-attended. Ministers, high officials, heads of private sector organizations, the Lebanese business community, and international business delegations took part in the event,.

The main speakers were:

- **Mr. Yahya Kassaa**, President of the Lebanese Franchise Association

- **Mr. Mohamed Choucair**, Chairman of the Lebanese Economic Bodies

- **Mr. Charles Arbid**, President of the Economic & Social Council

- **H.E. Mr. Avedis Guidanian**, Minister of Tourism

- **H.E. Mr. Saad Hariri**, The President of the Council of Ministers, represented by H. E. Mr. Raed Khoury, Minister of Economy & Trade

Panels in Brief

'Building Powerful Brands

- **Mark Shayler**, "Companies without a Brand Purpose will not Survive".

Mark said that the most successful companies have a clear purpose, a clear "why". The world is changing and the way we interact with brands is changing too. We align with brands we believe in; we align with brands that stand for something. This presentation will look at why purpose matters, what happens when you get it wrong, and how you can find your brand purpose. It's a funny and provocative presentation.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

'New Consumers & Consumption Patterns'

•**Petra Barran**, "KERB Street Food – a New Business Model for a New Era"

Petra described how, since 2009, London has seen an explosion in 'new wave' street food, buoyed by the crash of 2008. Spaces, changing consumer patterns, social media and a rising DIY culture, helped the industry develop in unimaginable ways. KERB has been at the fore of this shift in London's food culture –moving from hobby to collective to robust business with multiple strands and growing opportunities. In the context of a shifting social and economic landscape, Petra discussed the organization's business model as incubator of new talent, food innovator, legitimizer of this 'informal economy' and vital addition to the city's cultural wellbeing.

• **Marc de Speville**, "Back to the Future of Food Retail".

Mark spoke of how food retailers are struggling to keep up with the change in consumer trends and growth of new channels, notably online and limited assortment discounters. This is perhaps not surprising given that supermarkets have not really changed much since the first self-service store was opened over 100 years ago. His presentation introduced truly innovative high-tech and high-touch innovations to help grocers take the bigger, bolder steps necessary to ensure they not only survive, but also thrive in the future.

'Future Growth Drivers'

• **Karl Lillrud**, "New Retail and How to Challenge e-commerce"

Karl discussed how retail stores need to understand what they are up against I order to survive. The challenge is not e-commerce but actually consumers and consumers' expectations. He suggested that, in retail, keep your friends close but your enemy closer.

"By understanding the possibilities for e-commerce and learning about the many challenges they struggle with," Karl said, "retailers need to learn how to fight back, how to challenge and keep their customers". The fight for customers is something that has existed since the beginning of time. Every product sold has to find its buyer. Success or failure depends on what products sellers present to consumers.

• **Liz Silvester**, "Liberty the Concept Department Store"

Liz spoke about Liberty London, the world famous black and white department store. Liberty is unique because it has not only always been a department store, but also a brand in its own right. As Head of Creative for Liberty, it has been Liz's challenge to connect both the multi branded department store with the own-brand Liberty London's core identity, its print, English heritage and diverse cultural collaborations.

Liz presented a series of visual creative /store interior projects, implemented at Liberty and discussed their influence in creating a single concept department store and brand. She concluded by saying that our world today, in fashion and design, is a blend of lifestyle and it is important to connect these senses visually in the right way for the brand. Most importantly, as modern consumers, Liberty clients need to feel at home.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

'Partnerships & Collaboration'

• **Edwin Strauss**, "How to Transform Insights into Strategy and Successful Ideas"

Edwin explained how to combine work with research, design, art and technology to foster innovation, develop business strategies and raise awareness to contribute to a more sustainable future. Based on the principles of Design Thinking, companies and brands have to put people in the centre of their thinking. He gave examples from everyday work to explain the relevance and the benefits of insights to create meaningful and sustainable brand strategies.

Edwin also introduced innovative ways in a digital world with all its opportunities, and went over the many obstacles why insights are often not used in the most profitable way based on a wrong understanding and inefficient processes.

Thursday 19 April 2018

Roundtable on Successful Business Development Strategies

• **Dr. Nabil Fahed**, CEO, Fahed Group

• **Mr. Anthony Maalouf**, CEO, Ant Ventures Holding

• **Mr. Rabih Saba**, Managing Partner, Venture Group

• **Mr. Michel Aji**, Chief Business Development Officer, Roadster Diner and Deek Duke

• **Mr. David Tham**, Business Development, Colortek

Roundtable panelists made brief presentations on the business strategies they pursued to meet their goals. The moderator then asked specific questions about issues that came up in the presentations, including: Challenges (bureaucratic, cultural, etc.) in pursuit of growth & expansion; Corrective actions to overcome challenges; Type of skills required for success; and, Approach to entering new markets.

Panelists, representing very successful companies, shared their knowledge and experience in a very interesting setting.

Keynote: Towards a Creative Economy

• **John Newbigin**, "Why the Creative Economy is Important for all our Futures"

Digital technology is turning the world upside down. Intellectual property – the ownership of ideas – is becoming more valuable than the ownership of property or the manufacture of goods. Meanwhile, robotics and AI threaten to make millions of jobs redundant, adding to the sense of hopelessness felt by many unemployed young people. Most of the world's education systems are still locked into the 20h century and are not preparing our children for the realities of this new world. Creative solutions, and a more creative economy, have never been more important than they are today.

Master Class - Sustainable Innovation

• **Mark Shayler**, It's Not Good enough to do Things Better, We Need to do Better Things.

This interactive session outlined why innovation strategy needs to be sustainable, not just in an environmental sense, but in terms of embedding a culture of sustainable innovation in any company. This was a practical workshop: a little-less conversation a little more action.

The LFA Town Festival: A Landmark Event

We're almost certain that Lebanon has never seen an event similar to the LFA's Town Festival on 19 April. The Seaside Pavilion was lively with a crowd who could neither contain their excitement nor conceal their positive energy.

Prime Minister Saad Hariri took a break from his electoral campaign to spend a memorable evening with the creative and innovative entrepreneurs who give a boost to the economy and enhance Lebanon's image.

LFA President Yahya Kassaa and the board welcomed LFA members and friends, as well as an A-list of senior officials and heads of business organizations, in addition to Russian and Ivorian delegations.

The setting was nothing short of magical, and made it possible for guests to circulate and socialize. The sounds of fun in the venue were enjoyable.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

SQUAD 2 on Food Safety to enhance cooperation between scientific and business communities

On 13 April, 2018, the Chamber of Tripoli and North Lebanon hosted the second International Conference on Food Safety –SQUAD 2 (Sécurité et Qualité des produits agro-alimentaires) to enhance the food sector through the application of specifications, observance of quality standards and provision of food safety requirements.

The conference was held under the patronage of PM Saad Hariri, represented by former minister, head of the Special economic zone, Raya Hassan. Toufic Dabboussi, chairman of the Chamber, inaugurated the conference that gathered national and international scientists to discuss problems and solutions related to food safety issues, in particular, the research challenge in Lebanon and the region and the need to set-up appropriate health security strategies that could be sustained through partnerships and networking between scientific societies and the business community in various sectors.

The sessions covered various topics: food hazards, impact of food contaminants, advanced tools of diagnosis, prevention capabilities and control of hazards in the food sector, milk and dairy products: technology and challenges. In particular, the research challenge in Lebanon and the region is to propose appropriate health security

strategies to improve upstream production systems and ensure transformation, distribution and restoration steps that can meet safety requirements and consumer expectations.

Dabboussi highlighted, in his opening speech, the importance of this central humanitarian issue where Lebanese, Arab and international academics are gathered to discuss its various aspects. He pointed out that the conference is well-matched with the role of the Chamber since it calls for strengthening links between scientific institutions and the business community through scientific research and development. It is compatible with the role of the Quality Control Laboratories (QCC) of the Chamber vis-à-vis food safety and the development of food industries, which is one of the most important foundation of the «Tripoli, the economic capital of Lebanon» initiative.

«Why our initiative should be officially adopted?" asked Dabboussi, "because Tripoli has become a basic need for Lebanon's advancement in view of its strategic location and the set of major public facilities of the city," he responded, and added that in spite of Beirut's status and important role in our economic life, the overcrowdings that strikes all its facilities justify the need for Tripoli and its facilities that can be expanded to meet the growing needs of Lebanon and the neighborhood. "For instance, we need a second airport, and an exhibition center in addition to the need to develop Tripoli's refinery associated with the promising oil wealth," he said.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Hassan stressed that the government is giving special attention to the food safety and security issues, revealing the important new role of Tripoli in attracting international conferences which is promising for its future status. She emphasized the great role of conferences for exchanging ideas to promote the development of the local and national economy, including food safety issue that requires a comprehensive roadmap of the chain value from production up to distribution.

She pointed out that the "Cedar conference" has been successful beyond expectations, and that Tripoli's development stake is particularly significant, namely in the field of training and rehabilitation of food industry, especially that the Lebanese government is concerned about public health through the Food Safety Act and its support to laboratories in Beirut. She also praised the considerable efforts of chairman Dabboussi and the Chamber of Tripoli and North Lebanon through its "quality control laboratories".

Professor Monzer Hamza, coordinator of the conference, pinpointed the noble objective of the conference which is community service and the public health safety.

Dr. Nina Zeidan, Dean of Faculty of Health of the Lebanese University pinpointed the daily hazards on human health due to increased pollution and contamination within the food sector, and called for enhancing cooperation to establish food safety rules.

Dr. Fawaz Al – Omar, Dean of the Doctoral School for Science and Technology at the Lebanese University, tackled the issue of viruses and contaminants and stressed the importance of focusing on the preparation and support of in-depth studies in this field. He stressed the need to combat all types of viruses through strict application of food safety systems from the farm to consumer.

For **Dr. Gibbon**, University of Lille in France, this conference is a scientific project with an in-depth academic vision on how to provide food safety in Lebanon. He praised the constructive cooperation which has been going on for many years between the University of Lille II and the Faculty of Health of the Lebanese University, pointing out that scientific cooperation has resulted in a considerable number of research projects and specialized studies in addition to exchange of research and information.

Professor Michel Simone, French Microbiology Society, spoke about the role of the French Microbiology Society in conducting in-depth research and tests on the various microbes in food. He expressed his specific interest in disclosing all scientific methods and means sought for combating microbes through a workshop of scientific interests with a high level of international cooperation.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Beirut Chamber at the ICC - WCF council and the Belt & Road Trade Investment Forum in Beijing

ICC World Chambers Federation (WCF) held its General Council meeting in Beijing - China in collaboration with the China Chamber of International Commerce (CCOIC). The ICC WCF General Council is chaired by Peter Mihok and includes about 50 members representing chambers from different regions including Mr. Rabih Sabra the Director General of the Chamber of Beirut and Mount Lebanon.

On April 10th 2018 the GC meeting included a special session dedicated to the presentations of the WCF candidates for the 12th edition of the World Chambers Congress, the largest global chamber event of its kind.

Moving from region to region around the globe on a biennial basis, the World Chambers Congress is the only international forum for chamber leaders and business professionals to share best-practices, exchange insights, develop networks and address the latest business issues affecting their communities. The prestigious event brings together over 1,000 delegates from more than 100 countries, making it an ideal and unique platform to foster positive development, cooperation and the advancement of bold initiatives.

Four chambers are in the running for the World Chambers Federation's (WCF) flagship event, returning in 2021 to the Africa/Middle East region: Dubai Chamber of Commerce, Ethiopian Chamber of Commerce (ECCSA), Iran Chamber of Commerce (ICCIMA) and Kenya National Chamber of Commerce and Industry (KNCCI) and the final decision about the winner will be announced in June 2018.

The GC meetings witnessed also the signature of a memorandum of understanding between Yin Zonghua, Vice President of Vice-Chairman of China Council for the Promotion of International Trade (CCPIT) and China Chamber of International Commerce (CCOIC) and Peter Mihok, Chairman of ICC WCF.

The MOU aims at enhancing inter-chamber cooperation, exchanging best practices, providing investment opportunities, promoting bilateral economic and trade relations for global development and trade facilitation. Both chambers also plan to develop a range of joint projects, including those linked to the Belt and Road Initiative.

During the afternoon meeting that was held between the council members and representatives

General Council of ICC World Chambers Federation in Beijing.

from the regional CCPIT, insights, experiences and views were exchanged between the two sides on the possible means to enhance trade and promote investments.

The Council was followed by a special event on 12 April, the Belt & Road Trade and Investment Forum, organised by the China Chamber of International Commerce (CCOIC), its Silk Road Business Council (SRBC) and supported by ICC WCF.

Proposed by China in 2013, the Belt and Road Initiative (BRI) aims to build trade and infrastructure networks connecting Asia with Europe and Africa along the ancient Silk Road trade routes to seek common development and prosperity.

During the Belt & Road Trade and Investment Forum over 700 business representatives, government officials and experts from 70 countries and regions have met to brainstorm on how to enhance cooperation in infrastructure and trade investment.

Peter Mihok confirmed «What we appreciated very much is the large opening of the Chinese market and we appreciate very much that you will organize the first import Expo here in China. It is a sigh that you are really supporting globalization and the liberal market.»

GC member, Mr. Rabih Sabra taking part in the council discussions.

Mihok praised highly China's effort in promoting global trade under the Belt and Road Initiative, adding that connectivity and openness are key for trade.

Within the forum, Chinese businesses were also convened to bring e-commerce, big data, cloud computing, and artificial intelligence services to countries along the BRI trading routes to help them develop a digital economy.

The Chinese President Xi Jinping recently reassured to open up markets from banking to auto manufacturing within BRI and plans are underway to boost innovation in overseas investments, improve efficiency in foreign aid, step up cooperation, as well as deepen regional economic and trade cooperation.

WORKING TOWARD THE COMMON INTEREST

FCCIAL's aim is to build an increasingly dynamic and globally competitive Lebanese economy and to promote the common interest of the four regional Chambers vis-à-vis the Lebanese Goverment and other national and international institutions by being:

- The main economic lobbying group in Lebanon
- A versatile service provider
- The Key interlocutor with external parties on economic issues, specifically those connected to commerce, industry and agriculture

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

CCIAB Bldg., 12th Floor, Sanayeh, Beirut | T: +961 1 744 702 | **email:** fccial@cci-fed.org.lb | **www.cci-fed.org.lb**

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Dabboussi: We seek to contribute to the reconstruction of Syria and Iraq

The Chambers of Commerce play an important role in supporting their local economies...What about the Chamber of Tripoli & North Lebanon? Econews met with its Chairman Toufic Dabboussi to learn about his views on several issues in the lines below.

About the Chamber's history

Historically, the Chamber of Tripoli and North Lebanon was founded during the Ottoman reign in 1870. Ten chairmen headed its board of directors. Its path record was full of achievements which aroused the admiration and appreciation during the extraordinary meeting held by the Lebanese Economic Bodies on 1 February, 2014 where they expressed their confidence in the capabilities and potentials that distinguish our Chamber.

Role and responsibilities of the chambers of commerce

The role of the chambers of commerce stands on the following pillars: They act as an advisor to the government, defend the supreme interests of the business community, and intervene in contemporary social issues. The latter social function distinguishes the role of chambers of commerce in the contemporary business community.

Interaction with the neighborhood - What are the prominent economic circumstances in the vicinity of the Chamber ?

The economic or business environment surrounding us can be referred to on both the local and the Arab neighborhood. Locally, it is based on development, economic advancement, and investment promotion. At the neighborhood level, such as the neighboring Arab countries, the Chamber seeks to contribute in the reconstruction of Syria and Iraq and all the countries ravaged by wars, disasters, woes and calamities.

What is your plan to contribute to developing the investment climate and improving employment opportunities in the medium and long term? What about «Tripoli, economic capital of Lebanon» initiative ?

The initiative is a national strategic project…it is vital for Lebanon that the government adopts it officially. This would reinforce the role of Tripoli at the national level and also strengthens its consolidation into the unifying entity. When the initiative is officially approved and adopted, Tripoli will have a significant role in economic and social life. Besides, the strong points of Tripoli and the neighborhood, especially after the adoption of the PPP law, will open wide prospects for the launch of major projects from Tripoli, injecting "new blood" into the national economy.

Tripoli and North Lebanon Chamber played a pivotal role in recent years, especially in 2017. What is your assessment of this role and what projects were achieved?

The Chamber plays incessantly a role in the development of its services in order to modernize the national economic community with all its components because our business is no longer confined to the local level, but extends to the entire country. When we proceed nationally, we give a boost to the city of Tripoli and the northern neighborhood areas.

The year 2017 witnessed the launching of our initiative, «Tripoli, economic capital of Lebanon». We consider 2017 a golden year with excellence since our initiative received an official dimension when PM Saad Hariri included it on the agenda of the Council of Ministers which was to be held in Tripoli in September of last year. Unfortunately, circumstances prevailing at that time prevented the meeting to be held. But our «initiative» remains on the agenda of the Council of Ministers, and all of the ministers who visited us pledged their support for the initiative as it is a strategic rescue initiative for our national economy and receives a ministerial consensus. Moreover, our initiative was applauded by all political leaders and heads of diplomatic missions in Lebanon, international economic delegations and companies, the business community and the civil society, as it has become a need for investment at the Lebanese, Arab and international levels.

What goals do you seek to achieve?

The central strategic objectives are to develop and modernize the structure of the Lebanese national economy from Tripoli. The city, with its economic and investment strength, is a vital and central need at all national,

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

regional and international level.

What difficulties do you face and / or expect?

We have launched a strategic initiative of the size of a nation. From our side we do not face any difficulties, but in the presence of obstacles, we will work to overcome them through lobbying with high-level stakeholders that they have vital interests in Tripoli by virtue of Tripoli's strategic location and standing, and the presence of facilities, public institutions and private businesses that provide the needed services.

What about US rising import duties on steel (25%) and aluminium (10%) and calls for protectionist measures on global trade?

Trade tensions on the international scene have risen considerably this year after the US has raised the import duties on China's steel industry more than five times after accusing China of selling its products below market prices. The US decision comes amid growing trade tensions with China over many products, including poultry (broiler chickens).

The taxes, which hike to 522 percent, are specifically applied to Chinese cold- rolled flat steel that is used in the manufacture of cars, electric motors, containers and construction materials. The US has also imposed anti-dumping duties of 71 % on cold-rolled Japanese steel.

Steel producers in the US and Europe accuse China of dumping foreign markets excessively by manipulating the world market and undermining their businesses. Noting that China produces half of the world's steel, more than the U.S., European Union, Russia and Japan combined. Major US steel manufacturers claim that some 12,000 jobs were lost last year because of unfair competition with Chinese companies. China said that overcapacity is a global problem brought on by weaker demand and announced a number of measures to curb steel production with 500,000 job cuts in its own steel mills. During the past year, China's exports of cold-rolled flat steel products to the US amounted to about 272.3 million dollars.

It should be noted that this issue of international economic relations is subject to balance of powers. The tit-for-tat exchange continues and tends to calm down when the two powers reach an agreement of mutual interests.

Do you call for correcting foreign trade policy in Lebanon? and how?

Foreign trade falls under the authority of the Ministry of Economy and Foreign Trade. We do not call for correction or replacement. We call for partnership and integration between the public and private sectors to develop the foreign trade movement, and I am extremely confident that the private sector plays a significant role in supporting the government efforts to reach an advanced level of economic development and achieve comprehensive and sustainable development at various levels.

What mechanisms the Chamber has adopted in order to improve agricultural and industrial exports?

With regard to export mechanisms and all related matters, we are in full coordination with IDAL through its various programs. In terms of improving exports, it is necessary to focus on quality more than productivity. This is what the Chamber emphasizes through its quality control role, which is strict in terms of respecting specifications and applying internationally recognized quality standards, in addition to respecting food safety principles. These are the key pillars for improving exports in terms of type and quality of production.

"Quality Control Laboratories" (QCC) is committed to promoting the culture of respect for the application of standards and specifications in food safety, ie, preserving public health. The Research and Development

Center for Food Industries (IDRAK) is based on quality standards, and ready to fulfill its tasks in terms of incubation, promotion and sponsorship of food projects, especially traditional meals and dishes. In the near future, we will launch another division of QCC Laboratories focusing on the use of unprecedented technologies not available in any other Lebanese region, not even in the Arab countries, regarding detecting «fraud in gold». In the agricultural field, we make sure of the extent to which pesticides are used in accordance with the agricultural extension program and laboratory tests on the wheat, flour, and other consumer goods. We can confirm that the technological equipment and machines that are available in the Quality Control Laboratories are similar to those in New York (USA) and that the laboratories of the Chamber in all its departments are internationally accredited and also accredited by various relevant ministries, customs and overland transit gates. In the near future, we look forward to expanding the role of these laboratories through an advanced formula for cooperation between the Chamber and the Tripoli Port Investment Authority to establish quick services that benefit both exporters and importers alike.

What are the potentials for achieving these mechanisms?

The potentials are great and we strive to exploit it in making great achievements. It is manifested in our undertakings.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان
of Beirut and Mount-Lebanon

On the determinants of economic growth, a review of Lebanon's economic performance in 2017

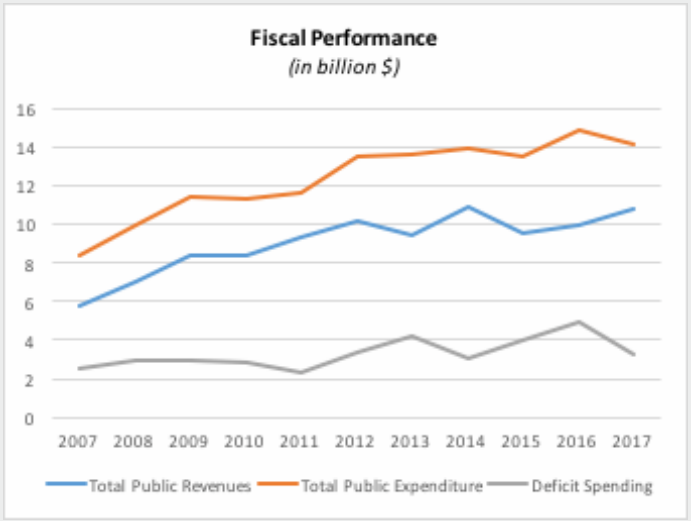
Lana El Tabch

A stagnating economic growth characterizes the past two years; Lebanon's economic performance maintained its inertia as the real growth level hardly reached positive grounds in 2017. The 2018 forecasts of real GDP growth are not promising too – around 1.5 percent - which signals persistent pressures that the overall economy has yet to endure.

Gross public debt stood at $79.5 billion while its ratio to GDP reached around 150 percent. The ratio of gross public debt to GDP does not constitute a measure of the economy's ability to maintain a particular level of indebtedness. The setting of the debt-to-GDP ratio as a fiscal-policy target has hitherto lent acceptance to the presumption that a decrease in this ratio is an indicator of improvement in public finances. In fact, a reduction in that ratio may be the result of GDP growth, rather than any direct fiscal-policy achievement. Furthermore, the ratio offers no gauge of the extent to which the burden of heavy public indebtedness is disabling fiscal policy's role and impact on economic recovery.

The large and recurring budget deficit which totaled $3.3 billion by the end of 2017, is another core cause of fiscal laxity. The ratio of deficit spending to total public expenditure stood at 23.3 percent while the debt service component of public expenditures was up by nine percent from its last year's value and has reached nearly $5.2 billion. Cutting down on public expenditure is the only step towards achieving a balanced State budget.

Worsening public finance metrics coupled with the absence of regulatory reforms and Lebanon's regional interdependence amidst persistent regional confrontations leave the economy in a very weak financial position. At over 20 percent of gross domestic product, the current account deficit remains on a downward path which blows the whistles for restoring fiscal policy and putting in place a sound economic management.



The balance of payments registered a deficit of $156 million in 2017 after an unprecedented surplus of $1.24 billion last year that was mainly due to an increase in foreign currency reserves. Foreign currencies held by the Central Bank of Lebanon totaled $35.81 billion in 2017.

Foreign assets held by the Bank of Lebanon

(in billion $)	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Foreign Assets	17.42	25.09	35.72	41.61	45.21	45.28	42.81	43.35	40.49	44.73	47.77
Gold	7.64	8.03	10.06	13.01	14.4	15.31	11.10	10.95	9.85	10.71	11.96
Foreign Currencies	9.78	17.06	25.66	28.6	30.81	29.97	31.71	32.40	30.64	34.03	35.81

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

Commercial banks deposits grew by 8.4 percent in 2017 and reached $180.4 billion, whereas loans to the private sector increased by only 5.4 percent. The reserves component of commercial banks' balance sheet grew by nearly 16 percent during the past year and form a considerable 47 percent of the balance sheet total. This shows that the Lebanese banking sector has a latent potential that has the capacity of financing the private economy and fueling economic growth over at least the short and medium terms provided the sector's untapped funds are relinquished.

Main components of commercial banks' consolidated balance sheet

(in billion $)	2017		2016	
Balance sheet total	**219.9**		**204.3**	
On the asset side		Share in balance sheet		Share in balance sheet
Loans to private sector	60.3	27%	57.2	28%
Loans to public sector	31.9	15%	34.7	17%
Reserves	103.9	47%	89.8	44%
On the liability side				
Total deposits	180.4	82%	166.4	81%

Consumer expectations, a leading indicator of economic performance, remain at bay. Consumption being the largest component of GDP, factors that undermine consumers' spending expectedly reduce the rate of growth of aggregate demand and hence GDP growth.

From here stems the importance of measuring households' expectations about future prospects of the economy, for these expectations will become a self-fulfilling prophecy. If consumers have negative expectations, they will act upon their expectations and will most likely restrain their consumption and hence drive down GDP growth. Conversely, if households are positive about future economic conditions, this will translate in an increased consumption spending and by the same stroke a surge in economic growth.

The sources of economic growth

At the basis of long-run output growth, according to what economic theory suggests, are four main determinants: increase in labor supply; capital accumulation; increase in the quality of human capital and increase in the quality of physical capital.

Obviously, the high level of unemployment coupled with an increasingly growing migration of youth to find job opportunities abroad, is a clear evidence that we have an excess supply of labor and hence the first source of economic growth is already satisfied. Therefore, what is hindering our economic growth is primarily the economy's deficient capital stock and not the human capital component. This disequilibrium in the labor market is causing a reduction in labor productivity on a national scale since adding more labor to a fixed stock of capital has proved to be degrading to the productivity of labor which will only grow if the country's capital stock is increased.

Building physical capital requires the rehabilitation of Lebanon's infrastructure mostly through private-public partnerships which will create revenue streams that are non-dependent on debt as a means of financing infrastructure projects. New capital can also come from foreign direct investment (FDI) that is mostly needed when domestic sources of financing are not available. Nonetheless a country with fragile institutions and political instability will fail to attract such investments. Policymakers need therefore to revisit the investment and regulatory frameworks in order to create a business environment conducive to foreign investments.

The pre-requisites of economic recovery and achieving higher growth levels are: institutional and policy reforms targeted towards economic efficiency and equity and the eradication of corruption and waste. This is achieved through a social policy based on the principal of instituting equal opportunities for all; restoring fiscal policy towards a more balanced State budget; improving infrastructure and increasing private sector financing. Finally, these policy objectives cannot be attained without putting in place a national policy targeted towards a sustainable economic growth.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

The chambers of commerce, industry and agriculture have an important role to play in supporting the local economy. They exchange best practices within the framework of the Federation and cooperate at national level.

Khater: Our plans and objectives cannot be implemented except through political decision

Econews met with Antoine Khater, Vice Chairman of the Chamber in Zahle & Bekaa, to learn about the Chamber's plans and development projects in this region.

About the Chamber's history

The Chamber of Zahle and Bekaa is one of the oldest chambers in Lebanon. It was founded in 1939 under the Ottoman Law (1908) by the leaders of the business community in Zahle to handle their commercial and industrial transactions in general. The historical role of the Chamber is due to the city's strategic standing as an important commercial and industrial hub and a key destination for all the people of the Bekaa, linking the regions in the depth of Syria and Iraq to the Arabian Gulf with the interior of Lebanon and its coast.

In 1939, Alfred Skaf was elected president of the Chamber, and in 1942 he was appointed Minister of Economy and Trade and remained there until his death in 1992, when Mr. Edmond Jreisati succeeded him at the head of the Chamber and is still in office to the present day.

The legislative decree No. 36/67 issued in 1967 defines the scope of work of the Chamber, placing it under the authority of the Ministry of Economy and Trade for matters specified exclusively in the said decree.

Role and responsibilities of the Chamber

In accordance with the decree, the Chamber is the representative of the commercial, industrial, agricultural, financial, and tourism interests in the Bekaa. As such, the Chamber has a major and comprehensive responsibility to defend these interests. It proposes projects leading to the improvement of the status of these interests in particular, and the development of the Bekaa region. It helps alleviate the great pressure that the courts face in terms of settlement of commercial cases through the authority given by the law to the Chamber to resolve commercial disputes between its affiliated members, provides information about procedures used in commercial industrial and agricultural transactions as well as information about the dates and venues of international exhibitions, delivers certificates of origin, validates bills and documents, and so on... The work of the Chamber has developed to include the training of its members to develop their businesses in accordance with the highest international standards, and signed agreements with international institutions and bodies to contribute to the economic development of the region.

It established the Food Quality Center to improve food safety and contributed to the establishment of agricultural cooperatives and the introduction of wine grapes as alternative crops in the northern Bekaa region. This resulted in the establishment of factories for the production of high quality wines.

Interaction with the neighborhood - What are the prominent economic circumstances in the vicinity of the Chamber ?

Due to the availability of fertile land, the skilled labor, universities, schools,

roads and means of transport, the economic activity of the Chamber includes large, medium and small industries, and food industries that are in constant development. One of the most important activities of the Chamber is to interact with its environment and members, whether through field visits to their workplaces in order to be enlightened about their state of affairs, or through the issuance of the quarterly magazine «Our Economy» which deals with their businesses, in addition to the social media, seminars and lectures and specialized exhibitions. Work visits abroad jointly with affiliated members are also on our agenda for promoting the business in promising markets.

What is your plan and objectives to contribute to promote investment and improve employment opportunities on the medium and long term.....

The Chamber exerts efforts towards marketing the Bekaa region as an

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

area of strategic importance due to its proximity to Syria and the Arab countries. The meetings held with ambassadors and foreign missions to explain the importance of the Bekaa are only one of aspect of activities carried out by the Chamber for this purpose. In addition, the Chamber organized intensive trainings for skilled labor of young men and women to help them find employment in a constant competitive market. The Chamber has many projects aiming at promoting investments, including the establishment of a dry harbor, economic zones for trade, industry, storage, services and tourism, free zones, and the establishment of a fast environmental highway and a tunnel linking the coast to the inland, and run a rail transport and the Rayak airport for civil and commercial purposes and the establishment of an environmental reserve in the center of the Bekaa to ensure an environmental equilibrium and promote sports activities.

What goals do you seek to achieve?

The plan and objectives mentioned above cannot be implemented except through a political decision as the government needs to secure the required infrastructure to determine where the projects will be placed. The Chamber's representatives presented these goals to officials of the public administration who were responsive and pledged to work on their implementation.

What difficulties do you face and / or expect?

The Chamber is aware that the achievement of the above objectives encounters difficulties, the most important of which is the ability to codify these projects and secure the necessary funding. However, the Chamber will always endeavor with local officials and international organizations to overcome these obstacles.

What about US rising import duties on steel (25%) and aluminium (10%)?

The problem is that the steel giants in the USA complained about imports of steel, especially from China, where the steel is sold for less than its production cost, which threatened the national steel industries and exposed many of these giant companies to bankruptcy. This was considered as a threat to US national security and the US administration decided to impose high customs duties on imports of steel (25%) and aluminum (10%), excluding Canada and Mexico.

Europe seems threatened because its exports of cars and others will be negatively affected, and is seeking to be excluded from this US tariff hike. If it fails, this could lead to retaliatory tariffs, the same for China which responded with "anti-dumping" measures of its own. These retaliatory actions will certainly trigger a trade war, hurting US friendly trading partners with the potential effects on consumer and business confidence and spending which would ultimately drag down global GDP. More important are effects on small and vulnerable economies such as Lebanon, where it is not possible to predict the impact on the dollar exchange rate and financial markets that may experience turbulence affecting the economy, purchasing power, high prices. Here comes the role of the Banque du Liban, in which we trust for saving Lebanon in the past from financial collapses that hit the world despite the political and security risks that Lebanon have experienced .

What mechanisms the Chamber has adopted in order to improve agricultural and industrial exports?

Quality control remains one of the main obstacles that hinder exports of agricultural or industrial products. Whereas control issue on the domestic market does not meet the required level, export of these products to foreign countries is subject to harsh conditions. Many Lebanese goods were detained or returned or

destroyed because they did not meet specifications of importing countries in terms of quality assurance.

For this, the Chamber sought the assistance of international economic institutions and bodies, especially the USAID and UNDP, to equip the laboratories of the Chamber with advanced equipments capable of testing food products of exporters and importers alike. As a result, the Chamber's members and the citizens in general won't be obliged to go to Beirut to undertake a test control of these products, so the issue of quality control of products destined for export markets has become a reality, allowing export without any impediments regarding the required specifications.

The Chamber is also seeking to introduce sophisticated testing machines that can inspect chemicals and colored materials in food products, which will enhance the quality of our products, increasing thus the possibility of entering the market of importing countries.

What are the potentials for achieving these mechanisms?

To perform its role aiming at enhancing the role of its members and the development of the Bekaa region, the Chamber exerted efforts using its available resources to increase the performance of its capacities, including its facilities such as the laboratories and training centers that should be upgraded, in addition to improving agricultural cooperatives and enhancing our cooperation with international organizations.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان
of Beirut and Mount-Lebanon

Real Estate press conference

«We meet today to explain Article 50 of the 2018 budget related to the real estate sector, put things in context, and prevent malicious rumors and politicization during the period of parliamentary elections,» stated Mohamed Choucair, Chairman of the Lebanese Economic Bodies during a press conference held on 20 April, 2018 with the participation of the Association of Real Estate Developers in Lebanon headed by its President Namir Cortas.

Choucair explained the critical situation of the real estate sector in view of the continuous decline in the demand and the rising number of unsold apartments: "The public should be informed about the circumstances that prompted the proposal of incentive measures contained in this Article and the purpose of their adoption…The number of built apartments per year fell from about 30,000 to less than 16,000. More than 4,000 luxurious apartments between Ramlet El-Baida and Casino du Liban worth more than $5 billion, but sales were insignificant. Most importantly, the real estate debt of banks exceeded 18 billion dollars," adding "all of this means that a lot of institutions have closed, and if the state of affairs persists, the collapse of the sector is imminent, with consequent significant effects on other sectors, especially the banking sector," Choucair warned.

After the election of President Michel Aoun and the formation of a government to restore confidence under Prime Minister Hariri "we hoped that the economic situation would improve, but things remained the same because of the political events in the region".

In light of these facts, representatives of the real estate sector took the initiative to inform high officials at the Parliament and the Government of all the details and facts of the disastrous realities of the sector, and to work jointly on the adoption of incentives to protect the sector from the scary fall.

The proposal to grant residency in Lebanon states the following: Every Arab or foreigner is eligible for permanent residency in Lebanon upon purchasing an apartment that exceeds one million dollars in Beirut and 500 thousand dollars outside Beirut, much like the European countries, in abidance by the provisions of the Foreign Ownership Act.

Choucair pointed out that many European and American countries having experienced similar economic crises, adopted these incentives, including Cyprus, Greece, Malta, Portugal, Bulgaria, the Maldives, and others, stressing that the goal is purely economic. "On the one hand, such incentives are designed to encourage the well-off of Arabs and foreigners to buy apartments in Lebanon and promote the sale of some stagnant apartments, and on the other hand, to attract foreigners to invest in the Lebanese real estate market".

This is definitely the magnitude of the issue. The proposal concerns all the real estate professionals from all regions, Beirut, Metn, Kesroun, Jbeil, Chouf, Aley, Sidon, Tire, Tripoli, North, Zahle, Bekaa and all of Lebanon.

This explanation means that this Article "was not smuggled as some claim. It is the fruit of extensive effort, and has been the talk of the media for months," Choucair proclaimed, adding

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

that “the policy of distortion, false accusation and sabotage does not build a country. Everyone has the right to criticize and to have a special opinion and alternative proposals, but correcting and working to strike any positive economic action for narrow political and electoral gains is totally unacceptable," he said. .

Choucair thanked the government and the parliament for holding open dialogues with the private sector representatives on economic issues in order to find solutions to get out of deadlocks and save the real estate sector through their support to proposed incentives. As the President of the Republic has recently asked the parliament to review Article 50, he urged MPs to keep in mind the alarming situation of the real estate sector and maintain this important proposal while undertaking some needed amendments if necessary.

He concluded by stressing that the economic situation is no longer tolerable. “Sectors and institutions are suffering to the maximum extent, and this requires firm decisions, and prompt actions. We urge whoever with constructive ideas to help in this context and to keep politics away from economy".

For Cortas, linking housing ownership to residence grants is a successful economic measure adopted in more than 50 countries in the world. It has proven its economic feasibility, and will prove its benefits for the Lebanese economy in general and for a wide range of Lebanese people in particular.

"With the support of President Choucair, the Real Estate

Developers Association in Lebanon, REDAL, has been urging the government to adopt a sustainable housing policy, and provide a stimulus package to the real estate sector to revitalize it In addition to stimulating dozens of complementary sectors,” he said.

> “WE URGE WHOEVER WITH CONSTRUCTIVE IDEAS TO HELP IN THIS CONTEXT AND TO KEEP POLITICS AWAY FROM ECONOMY”

He appealed to all the people of conscience “to take into account the benefits of applying Article 50 to all professional and labor sectors, ranging from simple service providers, such as luggage carriers at the airport and taxi drivers through the owners of shops, coffee shops, restaurants, pharmacists, flower vendors and hairdressers up to a great number of liberal professions and so on…”

"Of course, Lebanon has specificity, concerns, apprehensions, fears and considerations, and it is necessary to take them into consideration. However, these considerations must not ignore the urgent need for growth and prosperity of the productive sectors in Lebanon," Cortas argued. He added "from this perspective, REDAL calls to make an appraisal of Article 50 as a factor of growth and prosperity. Instead of being stoned before it is born, can’t we give it a try so that we can spot its benefits? Should political rivalries prevent us from harvesting the fruits of successful economic solutions? Can’t we see with our own eyes the successes achieved by dozens of countries in the world by virtue of linking the residence to the ownership of a house and pretend it is useless? for what reason and which pretext !?

Cortas concluded saying: "We do hope that the language of the reason will prevail because it is a unifying language. We call for a fairer tax policy for the real estate sector as well as for implementing Article 50 to stimulate the Lebanese economy. We will not disregard the middle class in Lebanon, and we call the government to adopt a sustainable housing policy to facilitate the ownership of houses through subsidized loans”.

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE,
INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان

Lebanon in Figures

Key economic indicators prepared by the Center of Economic Research showed the following results:

• **GDP:** The economic growth rate achieved 2.5 % in 2017, according to IMF estimates, and GDP at current prices was estimated at USD 53.1 billion, compared with a growth rate of 1.9% and total output of USD 51.8 billion in 2016.

• **Consumer Price Index:** Based on the Central Administration of Statistics, CPI have increased by 0.05 % in January 2018 compared to December 2017; while the figure computed by the "Consulting and Research Institute" was 1.34% in January 2017 compared to December 2016.

• **Balance of Payments:** In January 2018, the surplus of the balance of payments reached USD 0.24 billion compared to a surplus of USD 0.17 billion in January 2017.

• **Trade Balance**: The trade deficit amounted to USD 1.43 billion in January 2018, compared to USD 1.37 billion in January 2017. Exports increased by 21.7 %, while imports increased by 6.9 %. This led to an increase of 4.4 % of the trade balance deficit.

• **Public Finance:** In 2017, public expenditures increased by 3.4 % compared to 2016, while revenues increased by 17.1%. Hence, the budget deficit decreased by 24.0 %. Primary surplus reached USD 1.42 billion in 2017, from a surplus that reached USD 20.6 million in 2016. This was caused by the increase of total public revenues by 17.1%, while the debt's service rose by 4.6 % in addition to the increase of total public expenditures by 3.4 % , and the decrease of repayments of foreign debt principal by 1.9 %.
Total Primary Deficit/Surplus = Total Budget Revenues – (Total Budget Expenditures – Debt Service – Foreign debt principal repayments)
1.42 $ billion = 11.62$ billion – (15.37 $ billion – 4.98 $ billion – 0.19 $ billion)

• **Public Debt:** Public debt increased from USD 74.9 billion at the end of 2016, to USD 79.5 billion at the end of 2017, an increase of 6.2 % over one year.

in billion US$

Ref.	Indicator	2012	2013	2014	2015	2016	2017
10	Growth	2.80%	3.00%	4.80%	1.90%	1.90%	2.50%
12	GDP (in current prices)	44.1	47.2	50	50.9	51.80	53.09
		Jan.2017	Jan.2018	2014	2015	2016	2017
20.1	CPI - CAS	-0.47%	0.05%	-0.71%	-3.40%	3.14%	5.01%
20.2	CPI - CRI	0.03%	1.34%	-1.66%	1.37%	-0.50%	2.36%
21	M1	6.51	6.83	5.5	6	6.73	7.07
22	M2	54.48	52.89	48.67	52.15	54.66	52.46
23	M3	132.83	138.46	117.64	123.62	132.75	138.34
24	M4	139.85	145.66	124.55	130.92	139.91	145.46
26	Banks Assets	204.31	222.51	175.64	186	204.24	219.78
27	Banks Deposits - Private Sector	162.68	169.08	147.63	151.53	162.44	168.61
28	Banks Loans - Private Sector	50.82	53.74	45.36	48.04	51.02	54.16
30	Balance of Payment	0.12	0.24	-1.41	-3.35	1.24	-0.16
31	Current Account	0.77	-	-11.67	-8.12	-9.86	**-5.56
32	Balance of Trade	-1.37	-1.43	-17.18	-15.12	-15.73	-20.29
33	Imports	1.60	1.71	20.49	18.07	18.71	23.13
34	Exports	0.23	0.28	3.31	2.95	2.98	2.84
		2012	2013	2014	2015	2016*	2017*
40	Unemployment Rate (Est.)	-	-	-	-	20%	20%
41	Employment Rate (Est.)	-	-	-	-	47.60%	47.60%
42	Population (Est.)	-	-	-	-	4.28 Mn	4.33 Mn
43	Population 15 - 64 y.(Est.)	-	-	-	-	2.91 Mn	2.94 Mn
		2012	2013	2014	2015	2016	2017
51	State Budget Deficit	-3.99	-4.22	-3.07	-3.95	-4.94	-3.75
52	Budget Revenues	9.39	9.42	10.88	9.58	9.92	11.62
53	Budget Expenditures	13.38	13.64	13.95	13.53	14.86	15.37
54	Public Debt	57.7	63.5	66.57	70.31	74.86	79.5
55	Debt Service	3.62	3.78	4.19	4.46	4.76	4.98
56	Total Primary (Deficit) or (Surplus)	-0.11	-0.24	1.31	0.72	0.02	1.42

** Estimates ** Till June 2017*
Sources: BDL (21,22,23,24,26,27,28,30,31,54), CAS (11,12,20,40,41,42,43), Customs (32,33,34); IMF (10, 12); Ministry of Finance (51,52,53,55,56)
M1=Currency in Circulation+Sight Deposits in LBP; M2=M1+Other Deposits in LBP; M3=M2+Deposits in Foreign Currencies+Other Financial Liabilities; M4=M3+Treasury Bills held by Non-Banking System

**The Lebanese Training Center (LTC)
at the Chamber of Commerce, Industry and
Agriculture of Beirut & Mount Lebanon
is pleased to announce the upcoming trainings:**

LEBANESE TRAINING CENTER

WORKING CAPITAL MANAGEMENT

Trainer: Mr. Wael Houssami, Finance Expert, CFO of the UK Lebanon Tech Hub.

Date: May 8, 9 & 10, 2018.

Time: 5:00 p.m. to 8:00 p.m.

Cost: 300$ all tax included.

www.ltc.org.lb

COMMUNICATION SKILLS AT WORKPLACE

Trainer: Mrs. Viviane Nakhle, MBA, Senior Management Expert & Trainer.

Date: May 10, 2018.

Time: 9:00 a.m .to 3:00 p.m

Cost: 200$ all tax included

www.ltc.org.lb

PUBLIC SPEAKING FOR EXECUTIVES

Trainer: Mr. Rabih Elkhodr, M.A (University of Leeds) · University Instructor · Communication Specialist.

Date: May 17, 2018

Time: 9:00 am to 3:00 pm

Cost: 180$ all tax included.

www.ltc.org.lb

TURNAROUND FOR A BOTTOM LINE GROWTH

Trainer: Mr. Wael Houssami, Finance Expert, CFO of the UK Lebanon Tech Hub.

Date: May 22, 23 & 24, 2018.

Time: 4:00 p.m. to 7:00 p.m.

Cost: 300$ all tax included.

www.ltc.org.lb

The Lebanese Training Center (LTC)
at the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut & Mount Lebanon
is pleased to announce the upcoming trainings:

LEBANESE TRAINING CENTER

ONLINE MARKETING DONE RIGHT

Trainer: Me. Joe Karam – Managing Partner at Xpandable.

Date: May 26, 2018.

Time: 9:00 a.m. to 3:00 p.m.

Cost: 180$ all tax included.

www.ltc.org.lb

PREPARING & NEGOTIATING COMMERCIAL CONTRACTS

Trainer: Dr. Gabriel Chami ,Professor at the Faculty of Law, Lawyer, Legal and Commercial Finance Expert.

Date: May 24, 2018.

Time: 9:00 a.m. to 3:00 p.m.

Cost: 200$ all tax included.

www.ltc.org.lb

LETTER OF CREDIT IN PRACTICE

Trainer: Dr. Massoud Kantar, PhD in Trade Finance -Senior Manager - Head of Trade Finance Division at Blom Bank Sal.

Date: May 28, 29 & 30, 2018.

Time: 4:00 p.m. to 7:00 p.m.

Cost: 375$ all tax included.

www.ltc.org.lb

- The LTC offers a 15% discount for early bird registration.
- Attendance Certificates signed by the Chamber will be delivered to participants.

For more information/registration:

01-353190 Call Center 1314 Ext 15

or email: ltc @ccib.org.lb

www.ltc.org.lb

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

EXHIBITIONS

Caspian Oil and Gas
Scope: Oil & Caspian Gas
Date: 29 May – 01 June 2018
Location: Baku - Azerbaijan
Phone: 00994124041000
Email: office@iteca.az

PLASTEH
Scope: Polymer Materials, Technologies and Applications
Date: 29 May – 01 June 2018
Location: Minsk - Belarus
Phone: 00375 17 314 34 30
00375 17 306 06 06
Email: nik@expoforum.by
Website: www.expoforum.by

Chemistry Oil & Gas
Scope: Technologies, Equipment, Raw Materials and Products of the Chemical & Oil Refining Industry
Date: 29 May – 01 June 2018
Location: Minsk - Belarus
Email: alexdas@expoforum.by / olga@tc.b
Website: www.expoforum.bywww.tc.by

BELARUSSIAN INDUSTRIAL FORUM – 2018 / TEHINNOPROM / PROFVVARKA
Scope: Technologies & Equipment / Energy-Efficient & Resource-Saving Technologies / Welding Equipment & Accessories
Date: 29 May – 01 June 2018
Location: Minsk - Belarus
Phone: 00375 17 314 34 30
00375 17 314 34 39
Email: rel@expoforum.by
Website: www.expoforum.by

Eid Expo Exhibition
Scope: Halal Products
Date: 01 – 15 June 2018
Location: Addis Ababa - Ethiopia
Phone: 00251115518240 / 5514005
Email: etchamb@ethionet.et

Posidonia 2018
Scope: Shipping
Date: 04 – 08 June 2018
Location: Athens - Greece
Phone: 0030210354900
Fax: 00302103542910
Email: info@metropolitanexpo.gr
Website: www.metropolitanexpo.gr

SIL 2018 International Logistics and Material Handling Exhibition
Scope: Logistics
Date: 05 – 07 June 2018
Location: Spain
Venue: Fira de Barclona, Montjuic Exhibition Hall
Phone: 0034932638150
Email: sil@el-consorci.com
Website: http://www.silbcn.com/es/index.html

BELARUSIAN AGRO-INDUSTRIAL WEEK. BELAGRO 2018 / BELFARM – 2018 / BELPRODUCT – 2018 / BIOGAS - 2018
Scope: Technologies for the production of agricultural products / Equipment for Livestock & Poultry/ Food & Beverages / Manufacturing of Biogas Plants
Date: 05 – 09 June 2018
Location: Minsk – Belarus
Phone: 00375 17 226 90 84
00 375 17 226 99 36
Email: belagro@telecom.by
Website: www.minskexpo.com

PRODMASH. COLD. / FOOD INDUSTRY 2018
Scope: Equipment & Technologies for the Food Industry/
Date: 05 – 09 June 2018
Location: Minsk – Belarus
Phone: 00375 17 226 90 84
00375 17 226 91 92
Email: belagro@telecom.by
Website: www.minskexpo.com

FIMI Kids Fashion Week 2018
Scope: Kids Fashion
Date: 15 – 17 June 2018
Location: Madrid - Spain
Website: www.fimi.es/en/home/conoce-fimi

Explore 2018
Scope: Sports
Date: 21 – 23 June 2018
Location: Beirut - Lebanon
Phone: 009611976902
Email: eahmed@micearabia.net.

Import Good Fair-IGF
Scope: Import
Date: 21 – 23 June 2018
Location: Seoul - Korea
Phone: 0082266771311
0082279+24832
Fax: 008227985461
008227491830
Email: igf@koima.or.kr
koimaindex@koima.kr

3rd Manufacturing Technology Exhibition
Scope: Technology
Date: 21 – 25 June 2018
Location: Addis Ababa - Ethiopia
Phone: 00251115518240 / 5514005
Email: etchamb@ethionet.et

Sfax International Fair
Scope: Global
Date: 26 June – 10 July 2018
Location: Tunisia
Phone: 0021674228770
Fax: 0021674296527
Email: nabilf@foire-sfax.com.tn
contact@foire-sfax.com.tn

COUNTRY HOUSING
Scope: Wooden and frame houses
Date: 27 – 29 June 2018
Location: Minsk – Belarus
Phone: 00375 17 237 20 50
00375 17 293 33 02
Email: spinaok@tut.by
Website: www.exposystems.by

China International Import Expo
Industry: Global
Location: China
Venue: National Exhibition and Convention Center (Shanghai)
Date: 05 – 10 November 2018
Phone: 00862167008870 / 67008988
Fax: 00862167008811
Email: lb@mofcom.gov.cn, info@sinoexpo.cc
Website: http://www.shanghaiexpo.org.cn/exhiApply.jspx

Directeur responsable: Rabih Sabra
Conseiller économique: Roger Khayat
Rédacteur: Marilyne Jallad.
Coordinateurs: Irene Habib Ballouz, Roula Itani Younes,
Maquette: Rita Roukoz Nehmé

Immeuble CCIA-BML,
Rue 1 Justinien, Sanayeh
PO Box 11 1801 Beyrouth, Liban
econews@ccib.org.lb
Hotline: 1314 ext: 14
T: 961 1 353 390 ext: 14

*ECO*NEWS est disponible sur: **www.ccib.org.lb**

SANAYEH HEADQUARTER
T: 01-353190 | information@ccib.org.lb

SIN EL FIL BRANCH
T: 01-498062 | sinelfil@ccib.org.lb

JOUNIEH BRANCH
T: 09-838700 | Jounieh@ccib.org.lb

BAAKLINE BRANCH
T: 05-303038 | baakline@ccib.org.lb

THE FEDERATION
OF CHAMBERS OF COMMERCE, INDUSTRY & AGRICULTURE IN LEBANON

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
في بيروت وجبل لبنان of Beirut and Mount-Lebanon

CONFERENCES

Malawi Investment Forum 2018
Scope: Investment
Date: 11 – 12 June 2018
Location: Lilongwe - Malawi
Website: www.mitc.mw

Strategic HR Management Masterclass
Scope: Human Resources
Date: 18 – 22 June 2018
Location: Johannesburg South Africa
Phone: 0027(011)0562544 0027 (82)2621657
Email: events@cornerstone-insta.net

Advanced Office Administration, Protocol & Etiquette Conference
Masterclass on Protocol & Diplomacy for UN Agencies, International Organizations, Government & Major Corporations
Scope: Diplomatic Personnel & Government Organizations
Date: 25 – 29 June 2018 23 – 27 June 2018
Location: Johannesburg South Africa
Phone: 0027(011)0562544 0027 (82)2621657
Email: events@cornerstone-insta.net

21st Arab – German Business Forum
Scope: Global
Date: 26 – 28 June 2018
Location: Berlin – Germany
Venue: Ritz Carlton Berlin
Phone: 0049 (0)30 278907-13
Fax: 0049 (0)30 278907-49
Email: events@ghorfa.de
Website: www.business.ghorfa.de

29th Annual Session of the Crans Montana Forum
Scope: Global Governance
Date: 27 – 30 June 2018
Location: Brussels - Belgium
Phone: 0037797707000
Fax: 0037797707040
Email: info@montana30.org
Website: www.cmf.ch

The World of Trade
Scope: Global
Date: 28 – 29 June 2018
Location: Astana - Kazakhstan
Phone: 007(700) 973 73 04 007(707) 177 85 66
Email: office@exim-partners.ru
Website: www.exim-partners.kz

The International Arab Banking Summit IABS 2018 "Mediterranean Banking Dialogue"
Scope: Banking
Date: 29 – 30 June 2018
Location: Paris – France
Website: http://www.uabonline.org

Masters on Protocol & Diplomacy for UN Agencies, International Organizations, Government & Major Corporations
Scope: Protocol
Date: 23 – 27 July 2018
Location: Johannesburg – South Africa
Phone: 0027 (011) 0562544
Email: events@cornerstone-insta.net

BUSINESS OPPORTUNITIES

Roots
Activity: Herbal Tea/ looking for Importers
Location: Egypt
Phone: 0020233624466 00201006060175
Email: president@galina-eg.com
Website: www.rootsegy.com

Room Case Marketing & Sales
Activity: Tourism/ looking for Partners
Location: Greece
Phone: 00302106410570
Fax: 00302106410550
Email: mm@roomcase.com
Website: www.roomcase.com

2 Ways Import - Export
Activity: Food Products / looking for Importers
Location: Greece
Phone: 00302102794082
Fax: 00302102794082
Email: rosolimou@othisi.net
Website: www.othisi.net

Farmex A.R.
Activity: Dermatological & Cosmetic Products/ looking for Importers
Location: Greece
Phone: 00302105199200
Fax: 00302105144279
Email: info@pharmex.gr
Website: www.pharmex.gr

MNAKA International
Activity: Surgical, Dental, Veterinary and Beauty Products/ looking for Importers
Location: Pakistan
Phone: 00923344556867
Email: Manaka.international 786@gmail.com

Délity Bútor
Activity: Furniture and Wood/ looking for Importers
Location: Hungary
Email: kalo.denes@delitybutor.hu (Mr. Dénes Kaló, Director)
Website: http://www.delitybutor.hu/

Swiss Laboratory Kft.
Activity: Vitamin Drink (with Swiss herbal extractions) / looking for Importers
Location: Hungary
Phone: 0036309205505
Email: dr.particia.pasztori@swisslaboratory.hu (Dr. Patrician Pasztori)
Website: http://www.swisslaboratory.ch/en/

Arrow Impex Pvt Ltd
Activity: Waste Packaging Material/ looking for Importers
Location: Mumbai - India
Email: arrowimpex@gmail.com

Private Sector Lobbying

Training adapted to your needs

Networking and Business Opportunities

Arbitration and Mediation for Business Conflicts

Export Support and Economic Info

ATA and TIR carnets to facilitate your trade

Become a member and benefit from our services

www.ccib.org.lb

غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry
and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon في بيروت وجبل لبنان